



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Concours : CAPES externe

Section : Portugais

Session 2016

Rapport de jury présenté par :

Anne-Dominique VALIERES
Présidente du jury

Table des matières

Observations générales.....	3
.	
Bilan des épreuves	5
Définition des épreuves (arrêté modificatif du 13 mai 2015)	7
Programme de l'épreuve de composition (1 ^{ère} épreuve d'admissibilité).....	9
Épreuves écrites d'admissibilité.....	10
La composition.....	10
Sujet de la composition.....	14
La traduction	19
Sujet de la traduction	39
Épreuves orales d'admission.....	42
Sujets de l'épreuve de mise en situation professionnelle	
Dossier collègue n° 1	51
Dossier collègue n° 2	56
Dossier lycée n° 1	61
Sujets de l'épreuve d'entretien sur dossier	
Dossier n° 1	66
Dossier n° 2	71
Dossier n° 3	75



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

La première session du Capes rénové pour le portugais a eu lieu cette année. Dotée d'un nouveau programme, elle met davantage l'accent sur la professionnalisation du métier d'enseignants. Un nombre élevé d'inscriptions (119 inscrits) a montré l'intérêt des candidats pour ce concours. Le jury a, néanmoins, déploré que seuls 52 candidats aient été présents aux épreuves écrites et suppose que le faible nombre de postes offerts au concours (4) a découragé plus de la moitié d'entre eux.

À travers les différentes épreuves écrites et orales, et malgré des insuffisances et des erreurs chez certains candidats, le jury a constaté un niveau général correct qu'illustrent les statistiques du concours.

Les huit candidats admissibles ont fait preuve de solides connaissances.

L'effet des coefficients, doubles à l'oral de ce qu'ils sont à l'écrit, s'est fait sentir sur les résultats d'admission. En effet, les meilleurs candidats à l'écrit n'ont pas forcément été admis. Les quatre candidats admis ont fait preuve d'une bonne maîtrise disciplinaire et d'une capacité à se projeter dans l'exercice du métier, deux qualités essentielles pour la réussite à cette seconde et décisive étape.

Le Capes est un concours de recrutement exigeant. Il demande aux candidats d'avoir une formation universitaire solide en langue et civilisation portugaises, une maîtrise des programmes de l'enseignement du second degré ainsi qu'une bonne connaissance du système éducatif français.

En dehors des connaissances et des compétences d'ordre académique évaluées d'abord par les épreuves d'admissibilité, le concours exige également, lors des épreuves orales, des capacités de communication et une force de conviction, qualités essentielles pour tout futur enseignant.

Le jury tient à féliciter tous les candidats admis, notamment ceux qui ont fait preuve de performances équilibrées à l'écrit et à l'oral. Si les meilleurs des candidats admis ont proposé des productions très satisfaisantes, voire brillantes, un certain nombre de candidats n'a pas une perception claire des exigences attendues à un tel concours en matière de compétences linguistiques, culturelles et méthodologiques.

Conscient qu'un nombre important de candidats ne bénéficie pas d'une préparation au concours du CAPES de portugais, le jury a essayé de concevoir le présent rapport comme une aide concrète et précise aux futurs candidats.

Le jury rappelle aux futurs candidats que le programme de la session 2017 est disponible sur le site officiel du ministère et que des indications bibliographiques précieuses se trouvent dans les programmes et les documents ressources pour le cycle terminal (langues vivantes et littérature étrangère en langue étrangère) publiés sur le site Eduscol.

Nos encouragements vont à ceux qui ont échoué, alors qu'ils étaient en mesure de réussir à ce concours exigeant. Il leur revient de porter un regard lucide sur leurs points faibles et de persévérer dans leurs efforts pour y remédier.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Mes remerciements vont aux membres du jury, pour la compétence et l'efficacité avec lesquelles ils se sont acquittés de leur mission, ainsi qu'à Monsieur le Proviseur et à Mme la Proviseure adjointe du Lycée Claude Monet à Paris, pour la qualité de leur accueil lors des épreuves écrites et orales.

Anne-Dominique Valières
Inspectrice Générale de l'Éducation Nationale
Présidente du Jury

Bilan général des épreuves

Nombre de postes: 4

Bilan de l'admissibilité

Nombre de candidats inscrits : 119 Inscrits

Nombre de candidats non éliminés : 50 (42% des inscrits)

Nombre de candidats admissibles : 8 (16% des non éliminés)

Moyenne des candidats non éliminés : 6,12/20

Moyenne des candidats admissibles : 12,1/20

Barre d'admissibilité : 09,75/20

Épreuve de composition	
17	1 candidat
15	1 candidat
13	1 candidat
12,5	1 candidat
12	3 candidats
11	1 candidat
10	1 candidat
09	1 candidat
08,5	1 candidat
07,5	1 candidat
07	2 candidats
06,5	4 candidats
06	4 candidats
05,5	4 candidats
05	9 candidats
04	8 candidats
03	5 candidats
02	3 candidats
01	1 candidat

Épreuve de traduction	
17	1 candidat
16,5	1 candidat
14	2 candidats
12,5	1 candidat
11,5	3 candidats
10,5	1 candidat
10	1 candidat
09,5	1 candidat
08,5	1 candidat
08	1 candidat
07	2 candidats
06	4 candidats
05,5	2 candidats
05	1 candidat
04,5	3 candidats
04	6 candidats
03,5	6 candidats
03	2 candidats
02,5	5 candidats
02	2 candidats
01,5	1 candidat
01	3 candidats
0	2 candidats n'ayant pas composé

Rapport de jury

Bilan de l'admission

Nombre de candidats admis : 4

Barre d'admission : 11,8/20

Nombre de candidats non éliminés: 7

Moyenne des candidats non éliminés (admissibilité + admission) : 11,96/20

Moyenne des candidats admis : 12,81/20

Première épreuve	Mise en situation professionnelle
18	1 candidat
12	1 candidat
10	1 candidat
8	1 candidat
7	1 candidat
6	1 candidat
5	1 candidat

Deuxième épreuve	Entretien à partir d'un dossier
16	1 candidat
15	1 candidat
13	1 candidat
12,5	1 candidat
12	1 candidat
10	2 candidats

Moyenne des candidats non éliminés	
Mise en situation professionnelle	9,43
Entretien à partir d'un dossier	12,64
Moyenne des deux épreuves	11,04

Moyenne des candidats admis	
Mise en situation professionnelle	12
Entretien à partir d'un dossier	14,13
Moyenne des deux épreuves	13,06



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Épreuves du CAPES externe section langues vivantes étrangères

Descriptif des épreuves du Capes externe et du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement privé (Cafep) correspondant section langues vivantes étrangères (allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, hébreu, italien, néerlandais, portugais, russe).

Modification réglementaire à compter de la session 2016

L'arrêté du 13 mai 2015, publié au Journal officiel du 5 juin, a modifié la deuxième épreuve d'admissibilité.

[arrêté modificatif du 13 mai 2015](#)

Les **épreuves sont notées de 0 à 20**. Pour toutes les épreuves, la note **zéro est éliminatoire**.

Le fait de ne pas participer à une épreuve ou à une partie d'épreuve, de s'y présenter en retard après l'ouverture des enveloppes contenant les sujets, de rendre une copie blanche, d'omettre de rendre la copie à la fin de l'épreuve, de ne pas respecter les choix faits au moment de l'inscription ou de ne pas remettre au jury un dossier ou un rapport ou tout document devant être fourni par le candidat dans le délai et selon les modalités prévues pour chaque concours entraîne l'élimination du candidat.

L'ensemble des épreuves du concours vise à **évaluer les capacités des candidats au regard des dimensions disciplinaires, scientifiques et professionnelles** de l'acte d'enseigner et des situations d'enseignement.

Épreuves d'admissibilité

Composition

- Durée : 5 heures
- Coefficient 2

L'épreuve consiste en une **composition en langue étrangère à partir d'un dossier** constitué de documents de littérature et/ou de civilisation portant sur l'une des notions ou thématiques choisies dans les programmes de lycée et de collège. À cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue.

Pour cette épreuve, **deux notions** (programmes de collège et de lycée) **et deux thématiques** (programme de littérature étrangère en langue étrangère) **sont inscrites au programme** du concours, qui est renouvelé par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une **publication sur le site internet du ministère** chargé de l'Éducation nationale.

Traduction

- Durée : 5 heures
- Coefficient 2

L'épreuve consiste, **au choix du jury**, en la **traduction en français d'un texte en langue étrangère et/ou la traduction en langue étrangère d'un texte en français, accompagnée(s) d'une réflexion en français** prenant appui sur les textes proposés à l'exercice de traduction et permettant de mobiliser dans une perspective d'enseignement les connaissances linguistiques et culturelles susceptibles d'explicitier le passage d'une langue à l'autre.

L'épreuve doit permettre au candidat de **mettre ses savoirs en perspective et de manifester un recul critique** vis-à-vis de ces savoirs.

Épreuves d'admission

Les deux épreuves orales d'admission comportent un entretien avec le jury qui permet d'évaluer la capacité du candidat à s'exprimer avec clarté et précision, à réfléchir aux enjeux scientifiques, didactiques, épistémologiques, culturels et sociaux que revêt l'enseignement du champ disciplinaire du concours, notamment dans son rapport avec les autres champs disciplinaires.

Épreuve de mise en situation professionnelle

- Durée de la préparation : 3 heures
- Durée de l'épreuve : 1 heure (première partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes ; seconde partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes)
- Coefficient 4

L'épreuve prend appui sur un dossier proposé par le jury, composé de documents se rapportant à l'une des notions ou thématiques de l'ensemble des programmes de lycée et de collège. Ces documents peuvent être de nature différente : textes, documents iconographiques, enregistrements audio ou vidéo, documents scientifiques, didactiques, pédagogiques, extraits de manuels ou travaux d'élèves.

L'épreuve comporte deux parties:

- une **première partie en langue étrangère consistant en un exposé** comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. L'exposé est **suivi d'un entretien en langue étrangère** durant lequel le candidat est amené à justifier sa présentation et à développer certains éléments de son argumentation,
- une **seconde partie en langue française consistant en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques** de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie, suivie d'un entretien en français au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en langue française et dans la langue de l'option est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Épreuve d'entretien à partir d'un dossier

- Durée de la préparation : 2 heures
- Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)
- Coefficient 4

L'épreuve porte:

- d'une part, **sur un document de compréhension fourni par le jury**, document audio ou vidéo authentique **en langue étrangère** en lien avec l'une des notions des programmes de lycée et de collège,
- d'autre part, **sur un dossier fourni par le jury** portant sur la même notion des programmes et composé de productions d'élèves (écrites et orales) et de documents relatifs aux situations d'enseignement et au contexte institutionnel.

La **première partie** de l'entretien se déroule **en langue étrangère**. Elle permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt.

La **seconde partie** de l'entretien se déroule **en français**. Elle **permet de vérifier**, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, **la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins** des élèves, à **se représenter la diversité des conditions d'exercice** de son métier futur, à **en connaître de façon réfléchie le contexte** dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) **et les valeurs** qui le portent, dont celles de la République.

Le document audio ou vidéo et l'enregistrement d'une production orale d'élève n'excéderont pas chacun trois minutes.

La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Programme de l'épreuve de composition (première épreuve d'admissibilité)

Deux notions (programmes de collège et de lycée) et deux thématiques sont inscrites au programme du concours.

Deux notions :

- Espaces et échanges
- L'ici et l'ailleurs

Deux thématiques de l'enseignement de littérature étrangère, série L :

- La rencontre avec l'autre, l'amour, l'amitié
- L'écrivain dans son siècle

Les œuvres suivantes serviront d'appui au programme ci-dessus : le dossier présenté aux candidats sera constitué d'un extrait de l'une des œuvres mentionnées associé à des documents hors programme. Cette combinaison permettra de construire la problématique du dossier en lien avec la notion étudiée.

Littérature

- Henrique Teixeira de Sousa, *Ilhéu de Contenda*, livros de bolso Europa-América n° 340, sd
- José Eduardo Agualusa, *Nação crioula*, Publicações Dom Quixote, Lisboa, 2007
- Manuel Bandeira, *Antologia poética*, Livraria José Olympio, Rio de Janeiro, 1978
Les poèmes:
 1. *Berimbau*, p. 56
 2. *Não sei dançar*, pp. 59, 60
 3. *Mangue*, pp. 65-67
 4. *Belém do Pará*, pp. 67-69
 5. *Evocação do Recife*, pp. 69-73
 6. *Vou-me embora para Pasárgada*, pp. 80-82

Films

- Carlos Diegues, *Xica da Silva*, Brésil, 1976
- Série brésilienne *Cidade dos Homens*, Brésil, MK2 DVD, 2005
Les épisodes:
 1. *Uólace e João Vítor*, saison 1, épisode 4
 2. *Os Ordinários*, saison 2, épisode 4

Médias

- *Crónica de um Africano em Lisboa*

TRAILER de *Crónica dum Africano em Lisboa, A História do Zé da Guiné*, par José Manuel de S. Lopes

www.youtube.com/watch?v=4C7J48Eycu0

- *Casa dos Estudantes do Império: berço de líderes africanos em Lisboa*

www.dw.de/casa...africanos-em-lisboa/a-16233230 (15/10/2012)



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Les épreuves écrites d'admissibilité

I- Épreuve de composition (Durée : 5 heures -Coefficient 2)

Rapport rédigé par Olinda Pires

L'épreuve consiste en une **composition en langue étrangère à partir d'un dossier** constitué de documents de littérature et/ou de civilisation portant sur l'une des notions ou thématiques choisies dans les programmes de lycée et de collège. À cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue.

Pour cette épreuve, **deux notions** (programmes de collège et de lycée) **et deux thématiques** (programme de littérature étrangère en langue étrangère) **sont inscrites au programme** du concours, qui est renouvelé par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une **publication sur le site internet du ministère** chargé de l'Éducation nationale.

L'épreuve de composition était organisée autour de la notion Espace et échanges, d'un extrait du roman *Nação crioula*, ainsi que de la photo d'une « *mucama* » et du jeune petit maître auquel sa vie et sa mort sont intrinsèquement liées. Ce dernier document était accompagné du commentaire de l'historien Luiz Felipe de Alencastro et d'un extrait de *Memórias póstumas de Brás Cubas* de Machado de Assis.

Le sujet était donc composé de documents de natures diverses qui invitaient le candidat à organiser sa réflexion autour d'une problématique lui permettant de mettre en résonance les documents et la notion proposée. Il s'agissait, par conséquent, de montrer une bonne compréhension des différents extraits proposés mais aussi d'être en mesure de faire appel à des savoirs plus larges (historiques, politiques, économiques, et culturels) témoignant d'une solide connaissance du monde lusophone sans pour autant se livrer à un étalage totalement hors sujet et décousu, comme cela a pu être constaté dans certaines copies.

On attendait, dans cette épreuve de composition, que le candidat fasse preuve d'esprit de synthèse, de cohérence, qu'il arrive à dégager l'unité des différents documents, qu'il les mette en perspective avec la notion proposée tout en montrant sa maîtrise de la langue portugaise et ses facultés à s'exprimer avec la clarté et la rigueur indispensables à tout futur enseignant. Ainsi, la correction grammaticale, le niveau de langue et la précision linguistique servant une composition intelligemment nourrie et structurée devaient contribuer à atteindre les objectifs de cette épreuve.

Beaucoup de notes très basses sont, donc, liées à une maîtrise insuffisante de la langue ou encore à une vacuité des contenus alors même que la copie attestait d'un bon niveau linguistique.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

La méthodologie de la composition

La composition est pour le candidat l'occasion de faire la preuve de ses capacités à mettre en relation, analyser, argumenter, démontrer, structurer sa pensée et son discours.

La structuration du devoir est un élément clé qui mettra en exergue la cohérence de la pensée. Il s'agit, en effet, d'élaborer une composition divisée en différentes parties et sous parties reliées entre elles par des transitions qui permettront au correcteur d'apprécier la clarté et la justesse de la pensée du candidat ainsi que sa maîtrise de la langue portugaise.

Dans le cas présent, une lecture attentive de l'énoncé devait permettre de dégager une problématique en lien avec la notion Espaces et échanges et d'envisager cette dernière en la mettant en perspective avec les différents documents proposés dans le dossier.

La méthodologie de la composition de CAPES s'apparente en tout point aux critères de la composition universitaire. Ainsi, on attend du candidat qu'il débute son propos par une introduction dans laquelle il présentera les documents, les mettra en relation afin de dégager la problématique qui fera l'objet de son devoir. L'introduction sera également l'occasion d'annoncer le plan qui sera ensuite développé en parties et sous parties identifiables reliées entre elles par des transitions qui renforceront la cohérence et la logique de la réflexion.

Bien qu'une introduction ait été proposée par l'ensemble des candidats, le jury a pu constater que l'exercice de la composition était loin d'être maîtrisé par tous. Ainsi, beaucoup se sont limités à un fastidieux listage des documents sans les mettre en résonance avec la notion et sans élaborer de problématique ni de proposition de plan d'analyse. Ce manque de méthode est tout à fait regrettable car il est révélateur d'une difficulté à ordonner et à organiser sa pensée, qualités indispensables à tout futur enseignant.

Pour ce qui est du développement, la lecture du corps du devoir devait attester d'une progression et ne pas donner l'impression d'une juxtaposition d'idées désorganisées. Dans cette partie, il est, en effet, recommandé aux candidats de bien hiérarchiser les idées qu'ils avancent et de recourir aux citations pour illustrer leurs propos.

Il s'agissait, ici, de mettre le dossier au service de la notion Espaces et échanges et, à la lumière des documents proposés, de l'envisager sous un angle particulier.

On attendait, donc, du candidat qu'il puisse mener une réflexion autour de l'identité et plus particulièrement de l'identité créole, qu'il soit en mesure d'illustrer sa réflexion avec des éléments de contexte, de faire apparaître le caractère ambigu et hypocrite de l'esclavage au sein d'une élite qui se réclame des Lumières, et de montrer comment l'esclavage a pu conditionner les échanges et les espaces dans une société où les grands idéaux étaient aussi liés à des principes économiques.

La mise en contexte et les références civilisationnelles étaient, dans cette partie, des éléments essentiels pour éclairer le dossier et en proposer une analyse pertinente. Néanmoins, le développement de la composition ne devait pas se transformer ni en une triste et inutile paraphrase des documents ni en un étalage de connaissances scientifiques totalement hors sujet comme on a pu le constater dans certaines copies

qui ont passé en revue l'histoire des découvertes portugaises.

Il est nécessaire pour le candidat, de savoir trouver la juste mesure et d'utiliser les connaissances qu'il a du monde lusophone à bon escient, dans un objectif d'illustration de son propos. Il lui faut également sélectionner judicieusement les références dont il dispose en matière d'art, d'histoire, de littérature et de civilisation, savoir les hiérarchiser et les conceptualiser en montrant une bonne maîtrise de la langue.

Le jury a pu remarquer qu'un certain nombre de candidats avait opté pour un descriptif de chacun des documents, séparément en se cantonnant à une paraphrase maladroite et sans aucun intérêt plutôt que de repérer des convergences dans les trois textes du dossier ainsi que leur lien avec la notion choisie. Cette démarche aurait permis de dessiner un plan et de bâtir une analyse structurée et cohérente.

Enfin, pour clore l'exercice, il était indispensable de ne pas négliger la conclusion qui permet de faire un bilan de ce qui a été démontré. Cette étape a, malheureusement, été trop souvent bâclée, soit par manque de temps soit à cause d'une méconnaissance de la méthodologie de la composition.

L'absence de conclusion ou une conclusion bâclée contribue à mettre en évidence les défaillances de l'ensemble du devoir.

Nous conseillerons donc aux candidats de prendre la peine de rédiger au brouillon, une introduction, le plan du devoir avec ses parties et sous parties ainsi qu'une conclusion complète. Cette démarche leur permettra de vérifier la cohérence et la progression de l'ensemble de la composition.

Il convient également de rappeler que désormais les futurs programmes de CAPES s'articuleront uniquement autour de deux thèmes culturels et notions des programmes de collège et de lycée et de deux thématiques de l'enseignement de littérature étrangère en langue étrangère, série L. La composition de format universitaire attendue devra donc impérativement être adossée aux programmes d'enseignement, ce qui suppose une connaissance approfondie de ces derniers ainsi que des documents ressources qui les accompagnent et en illustrent la mise en œuvre.

La correction de la langue

Un concours de recrutement de futurs enseignants de portugais ne peut, de toute évidence, faire abstraction de la correction de la langue utilisée par les candidats.

Si quelques copies ont attesté d'une capacité à s'exprimer dans une langue de niveau soutenu, riche et élégante, dénuée de répétitions et permettant de transmettre au lecteur une réflexion fine et aboutie d'autres ont mis en évidence une maîtrise insuffisante, voire des défaillances lexicales et grammaticales inacceptables.

Parmi les erreurs les plus récurrentes, les correcteurs ont relevé de nombreux gallicismes et hispanismes (*seguranza, colonias, cambia, tras estas conquistas, uma visage, o mensagem, etc.*), des barbarismes (*abolista, convincindos, diretamente, decições, epistolário, alge, deletar-se, parecido, paru, heritagem, demonstrar, narratar, etc.*), des erreurs de conjugaison (*não façás aos outros o que não queres que te fazem, não lhe perguntaram se quisesse, pede a benção quando o ver, sacudem, permite, ele venda-se, refléta, ele leve, os escravos ficão, as consequências observem-se, ela não pude, eles mantém-se, etc.*), des confusions entre ser et estar (*foram convincindos*

que.. , *sem estarem castigados* , etc.), une méconnaissance de la régence verbale (*permitir de, é obrigada de, impedem-no dormir, interessar-se a, participar a, é interessante de, pergunta-a, o pertence*, etc.), des erreurs d'accord (*a referência criticado, a criança branca, filho de..., a descrição do documento é revelador*), et une accentuation graphique pour le moins fantaisiste, voire inexistante (*principios, trafico, proprietario, açúcar, à saber, as colónias, a união*, etc.). Si certaines des erreurs citées n'entravent pas directement la compréhension du contenu de la composition, d'autres rendent le propos confus, parfois même incompréhensible et toutes entament la crédibilité du candidat.

Les conseils aux candidats

Il était attendu du candidat qu'il soit capable de rédiger sa composition dans un niveau de langue soutenu, clair et précis et qu'il organise sa réflexion autour d'une problématique qu'il devait être en mesure d'illustrer et de développer avec pertinence et cohérence en s'appuyant sur les différents documents du dossier mis en résonance avec la notion proposée.

Lors de la rédaction, le choix des termes employés doit être réfléchi et précis pour éviter toute approximation. Afin de conserver un style fluide et de ne pas entraver la compréhension des correcteurs, nous recommandons également aux candidats d'éviter les phrases extrêmement longues (parfois plus de 15 lignes) où ces derniers finissent par perdre le fil de leur pensée.

La ponctuation est, elle aussi, un élément essentiel et facilitateur de la compréhension qui doit être maîtrisé et utilisé à bon escient dans une composition.

Le style et le niveau de langue sont des éléments qui se travaillent à travers une exposition régulière à une langue écrite de qualité. Cela passe bien entendu par la lecture mais cela suppose aussi de s'entraîner à produire, de prendre conscience de ses faiblesses, de travailler les points de grammaire qui ne sont pas assimilés, d'enrichir son vocabulaire afin de faire en sorte d'utiliser le mot adéquat. Ainsi, nous avons pu noter l'emploi de notions et de concepts inappropriés, révélateurs d'une incapacité à analyser. Certains candidats utilisaient par exemple le terme « description » pour « interprétation » ou « représentation ».

La connaissance du monde lusophone et l'utilisation pertinente des informations dont le candidat dispose sont des atouts indéniables à condition que celles-ci soient utilisées pour illustrer un propos structuré en lien avec le sujet. Il est donc indispensable d'organiser son devoir en proposant une introduction, un développement qui suivra un plan et une conclusion. Il convient d'illustrer sa réflexion en citant les documents mais ces citations ne doivent en aucun cas être trop longue (elles excédaient, parfois, 12 lignes dans certaines copies) ni se substituer à la réflexion du candidat.

Le sujet proposé en composition invitait à problématiser et à analyser en mettant des documents et une notion en résonance. Si le plan que l'on a choisi de suivre pour répondre aux attentes est bien construit, il évitera les redites et la paraphrase qui transforme la composition en une juxtaposition d'idées sans intérêt.

Enfin, nous invitons les candidats à respecter les règles de typographie. Ainsi, nous avons pu constater un mauvais emploi des majuscules, des mots mal coupés en fin de ligne, l'absence d'alinéas en début de paragraphe et des titres de livres non soulignés qui sont autant d'éléments qui permettent aux correcteurs de se forger une idée globale du travail proposé.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury



EBE POR 1

SESSION 2016

CAPES CONCOURS EXTERNE

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES

PORTUGAIS

COMPOSITION EN PORTUGAIS

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *La copie que vous rendrez, ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

A

COMPOSITION EN LANGUE PORTUGAISE

Durée : 5 heures

Coefficient : 2

Notion : Espaces et échanges

À partir de la notion indiquée, vous proposerez une problématique en vous fondant sur l'analyse et la mise en résonance des documents ci-dessous. Vous rendrez compte de votre réflexion en une composition structurée en langue portugaise.

Documento 1

Carta a Madame de Jouarre

Luanda, Agosto de 1872

[...] O palacete que herdou do marido junta nas tardes de Domingo uma juventude original, inquieta e culta, que tudo discute e tudo contesta. Fui a algumas destas reuniões e admirei-me ao encontrar ali brancos, negros e baços, todos unidos no mesmo amor por Angola. Ana Olímpia recebe os seus convidados sentada numa alta cadeira de vime e rodeada pelas suas molecas, que a aliviam do calor sacudindo leves leques de sândalo, e em tudo a servem rápidas e graciosas.

A questão da escravatura é sempre motivo de exaltado debate nestes saraus, em que poucos defendem a continuidade do velho sistema e a larga maioria se bate pela abolição; entre estes contam-se muitos em cujas casas existe ainda numerosa escravaria, e quase todos são filhos de comerciantes implicados no tráfico negreiro. Ana Olímpia, por exemplo, vendeu após a morte do marido os três navios com que Victorino Vaz de Caminha fez fortuna, mas apenas alforriou os trabalhadores do campo. É justo reconhecer, porém, que os Luandenses são normalmente menos cruéis que os Portugueses. Assim, quando os seus escravos cometem algum erro grave Ana Olímpia prefere vendê-los a castigá-los, sendo esse, na verdade, o pior castigo que lhes podia reservar.

Já Gabriela Santamarinha goza de justa fama de bruta. Eu próprio a vi, certa vez, castigar uma infeliz criança batendo-lhe nas costas das mãos com uma palmatória, e com tal violência que o sangue saltou manchando o vestido da senhora. A pequena foi então amarrada a um pau, inteiramente despida, e Gabriela marcou-lhe o dorso à chibatada. O seu crime? Havia deixado escapar um dos muitos macaquinhos amestrados com que a pavorosa personagem distrai os convidados (veste-os ricamente: laço, colete e chapéu alto, os machos; panos da costa, as fêmeas, e fá-los depois dançar as modas da terra).



25 O padre Nicolau dos Anjos, que em visita a Luanda ficava frequentemente alojado em sua casa, conta que não conseguia adormecer devido aos lamentos das escravas: «Todas as noites ela prendia duas ou três albinas, com pretextos fúteis, e batia-lhes com um cavalo-marinho. Achei aquilo tão desumano que lhe chamei a atenção, e a partir dessa noite nunca mais ouvi os gritos das escravas. Soube depois que ela continuava a bater-lhes, mas antes disso amordaçava-as!».

30 Ao libertar os trabalhadores das suas fazendas Ana Olímpia conseguiu demonstrar uma das principais teses do movimento emancipador – a de que qualquer homem trabalha mais e melhor em liberdade, sendo o pagamento dos salários compensados pelo aumento das colheitas. Num engenho de açúcar que possui em Icolo e Bengo Ana Olímpia obteve a partir de uma única colheita 125 mil francos, dez vezes mais do que anteriormente, quando todos os trabalhadores eram cativos.

35 Porque não libertou então os escravos domésticos? «Porque», disse-me ela, «seria como alforriar a minha própria família». Este argumento, que eu não consigo compreender, ouvi-o mais tarde a outros Luandenses: «Temos responsabilidades para com eles», tentou explicar-me Arcénio de Carpo Filho. «Não os podemos libertar porque os desgraçados não saberiam o que fazer com essa liberdade.»

40 A verdade é que eu próprio não me importaria de ser escravo de Ana Olímpia. Assustado? Receio que ao ler isto V. esteja já a pensar na aterradora sentença de madame Kirkovitz. Como lhe disse, também eu penso muito nela.

Saudades deste seu afilhado,

Fradique

José Eduardo Agualusa, *Nação Crioula*, 1997

Documento 2

Menino com sua mucama – Recife, 1860



Fonte: <http://www.cliohistoria.hpg.ig>

Essa fotografia ilustra o epílogo do livro *Vida Privada e Ordem no Império*, de Luiz Felipe de Alencastro.

Eis o comentário do historiador:

- 5 Ele conhecia de cor o seu cheiro, o perfume da sua pele, o seu calor. É na sombra da sua ama, ao pé do seu berço ou durante as horas em que ela o amamentava, de noite como de dia, que seus olhos de bebê se fixaram e começaram a enxergar o mundo. Razão pela qual ele invadiu literalmente o espaço dela : ela lhe pertence como uma coisa, por amor e como um
- 10 direito de propriedade. O olhar do menino se perde na inocência e se põe sobre as coisas impecavelmente em seu devido lugar. Ela, ao contrário, não se mexeu. Petrificada, prisioneira da imagem que seus amos quiseram fixar dela para sempre, os gestos codificados do seu estatuto. A mão direita, ao nível da criança, está de punho fechado no centro da fotografia, na altura do seu ventre que deu à luz a um outro moleque, da mesma idade que o primeiro. A
- 10 imagem de uma união paradoxal e portanto aceita. Uma união travada no amor presente e numa violência inacabada. Numa violência que partiu a alma da escrava, abrindo um espaço afetivo, aquele mesmo que o filho do amo invadiu. Quase todo o Brasil cabe nessa fotografia.

Luiz Felipe de Alencastro, *Vida Privada e Ordem no Império*, in Fernando Novais, *História da vida privada no Brasil* (vol. 2), 1997-1998

Documento 3

O Vergalho

- 5 Tais eram as reflexões que eu vinha fazendo, por aquele Valongo fora, logo depois de ver e ajustar a casa. Interrompeu-mas um ajuntamento; era um preto que vergalhava outro na praça. O outro não se atrevia a fugir; gemia somente estas únicas palavras: - "Não, perdão, meu senhor; meu senhor, perdão!" Mas o primeiro não fazia caso, e, a cada súplica, respondia com uma vergalhada nova.
- Toma, diabo! dizia ele; toma mais perdão, bêbado!
- Meu senhor! gemia o outro.
- Cala a boca, besta! replicava o vergalho.
- 10 Parei, olhei... justos céus! Quem havia de ser o do vergalho? Nada menos que o meu moleque Prudêncio - o que meu pai libertara alguns anos antes. Cheguei-me; ele deteve-se logo e pediu-me a bênção; perguntei-lhe se aquele preto era escravo dele.
- É, sim, nhonhô.
- Fez-te alguma coisa?
- 15 - É um vadio e um bêbado muito grande. Ainda hoje deixei ele na quitanda enquanto eu ia lá embaixo na cidade, e ele deixou a quitanda para ir na venda beber.
- Está bom, perdoa-lhe, disse eu.
- Pois não, nhonhô manda, não pede. Entra para casa, bêbado!
- 20 Saí do grupo, que me olhava espantado e cochichava as suas conjeturas. Segui caminho, a cavar cá dentro uma infinidade de reflexões, que sinto haver inteiramente perdido; aliás, seria matéria para um bom capítulo, e talvez alegre.
- 25 Eu gosto dos capítulos alegres; é o meu fraco. Exteriormente, era torvo o episódio do Valongo; mas só exteriormente. Logo que meti mais dentro a faca do raciocínio achei-lhe um miolo gaiato, fino e até profundo. Era um modo que o Prudêncio tinha de se desfazer das pancadas recebidas, - transmitindo-as a outro. Eu, em criança, montava-o, punha-lhe um freio na boca, e desancava-o sem compaixão; ele gemia e sofria. Agora, porém, que era livre, dispunha de si mesmo, dos braços, das pernas, podia trabalhar, folgar, dormir, desagrilhoado da antiga condição, agora é que ele se desbancava: comprou um escravo, e ia-lhe pagando, com alto juro, as quantias que de mim recebera. Vejam as sutilezas do maroto!

Machado de Assis, *Memórias Póstumas de Brás Cubas*, 1881



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Épreuve de traduction

En guise d'introduction, nous rappellerons la nature de l'épreuve de traduction ainsi décrite dans le *Journal Officiel* du 27 avril 2013 :

Traduction (thème ou version, au choix du jury). L'épreuve consiste en une traduction accompagnée d'une réflexion en français prenant appui sur les textes proposés à l'exercice de traduction et permettant de mobiliser dans une perspective d'enseignement les connaissances linguistiques et culturelles susceptibles d'explicitier le passage d'une langue à l'autre. L'épreuve permet au candidat de mettre ses savoirs en perspective et de manifester un recul critique vis-à-vis de ces savoirs.

Durée : 5h ; Coefficient : 2

A compter de la session 2014, l'épreuve de traduction ne présente plus qu'un seul texte de « **thème ou version, au choix du jury** ». Mais un nouvel arrêté, daté du 13 mai 2015 et paru au *Journal Officiel* du 5 juin 2015, introduit à compter de la session 2016 la possibilité d'utiliser à la fois un thème et une version dans un même sujet d'épreuve de traduction. Nous avons fait le choix de maintenir les deux exercices en raccourcissant la longueur des textes car il nous semble important de pouvoir évaluer chez les candidats la maîtrise des deux langues.

Le thème

Rapport rédigé par Maria Araujo et Isabelle Leite

Le texte proposé cette année en thème était tiré d'un extrait du roman *L'adversaire* d'Emmanuel Carrère publié en 1999. L'auteur s'est inspiré de l'affaire Jean-Claude Romand, un faux médecin qui, en 1993, tue toute sa famille et tente ensuite de mettre fin à ses jours. Le passage que les candidats devaient traduire se situait dans les premières pages du roman et trouvait sa force et sa beauté dans la dernière phrase.

A travers le regard de Luc, le meilleur ami de Jean-Claude, le narrateur retrace en quelques lignes les vingt dernières années au fil desquelles l'amitié entre les deux hommes s'est tissée. Puis, cette dernière phrase : « Comme c'était dérisoire à présent ! ». La possibilité d'une disparition, d'un événement tragique vient donner à cette amitié toute sa valeur. Chaque geste, chaque parole, chaque détail revêt un caractère plus solennel comme s'il était à jamais gravé dans le temps.

Il semble, avant tout, important de prévenir les candidats que l'écriture doit être lisible, parce qu'il est parfois difficile aux correcteurs de distinguer certaines lettres ou encore la place et la forme des accents. Il convient également de rappeler qu'une lecture attentive et une analyse littéraire du texte avant l'exercice de traduction est fondamentale pour éviter de nombreuses erreurs (fautes grammaticales ou lexicales) et des interprétations erronées. Par ailleurs, avant de terminer le devoir, une relecture de la traduction proposée est indispensable pour vérifier une dernière fois la syntaxe et le sens général du texte, ainsi que la présence des segments dans leur totalité (quelques candidats ont omis de traduire certains mots ou expressions). La relecture permet en outre de s'assurer de la cohérence de l'ensemble du passage, d'éviter les fautes d'orthographe, de conjugaison et d'accord qui peuvent, cumulées, faire baisser la note

finale de manière assez significative. Des fautes d'inattention comme « honestes » au lieu de « honestos » ou « as suas vida » sont fréquentes dans des copies de concours, de même que certains oublis de ponctuation et autres détails néanmoins pénalisés. Sans élaborer une liste exhaustive des erreurs rencontrées, nous souhaitons cependant revenir sur quelques points dans le but d'aider au mieux les futurs candidats.

Le lexique

Le passage ne pose aucune difficulté majeure de compréhension et ne semble pas, à première lecture, présenter de difficultés particulières de lexique si ce n'est les quelques expressions idiomatiques qui parsèment le texte et qui ont effectivement fait défaut à de nombreux candidats. Le lexique est d'un registre courant (mis à part le terme « vétille ») et donne donc au lecteur-traducteur une impression de facilité. Cependant, une lecture plus attentive nous amène à considérer très vite les pièges à éviter.

Si les membres du jury ont pu lire quelques bonnes copies rédigées dans un portugais correct et respectant le texte d'Emmanuel Carrère, certaines traductions comprennent malheureusement de nombreux non-sens et des barbarismes lexicaux fort inquiétants, parmi lesquels *pinharia*, *vulnerais*, *vulnerárias*, *evaluar*, *mandar valsear*.

Le jury a été surpris de constater que certains candidats méconnaissent un lexique basique. Des erreurs sur certains mots (*descordância*, *pesquisa*, *faxada*, *façada*, *faixada*, *coloqueos*, *mutuamento*, *medecina*, *somidade*, *presunçosas*, *sententa*, *sessanta...*) et les nombreuses fautes d'accent (*sensivéis*, *ánimo*, *médicina*, *medícina*, *absúrdo*, *èxito...*) sont révélatrices d'une mauvaise maîtrise de la langue à l'écrit. La lecture d'œuvres littéraires en portugais est ainsi vivement conseillée afin d'enrichir le vocabulaire, même lorsque le portugais est la langue maternelle du candidat. Un autre point crucial concerne les noms propres, dont la traduction proposée par certains candidats (« Louc » ou « Luque » pour « Luc ») est inacceptable. Le jury déplore également la méconnaissance des règles de la division syllabique (ex : *ultrapa-ssaram*), ce qui est pourtant la moindre des choses à attendre de la part d'un futur enseignant de langue.

Le thème repose bien évidemment sur une connaissance approfondie du vocabulaire, mais fait également appel au bon sens. Dans nombre de passages, les candidats n'ont pas su utiliser le contexte pour traduire au mieux des expressions qu'ils ne connaissaient pas et ont parfois abouti à des non sens ou des faux sens, comme dans la traduction de « faire les premiers pas » par « *fazer as pazes* ».

Enfin, les tournures idiomatiques « tout envoyer promener », « à charge de revanche », « jouer au con » et « monter sur ses grands chevaux » semblent avoir posé problème à plusieurs candidats qui soit n'ont pas compris les constructions françaises, soit se sont contentés d'un calque bien souvent inintelligible. A titre d'exemple, « à charge de revanche » a été traduit par « *troca a tarefa* », « *a troca de fazeres* », « *o peso da vingança* », « *em cargo de vingança* » et « monter sur ses grands chevaux » a littéralement été traduit par « *montado em grandes cavalos* ».

La maîtrise du lexique doit également permettre aux candidats de démontrer leur aptitude à identifier et rendre de façon appropriée le registre de langue utilisé dans le texte de départ. Ainsi, des expressions telles que « *palermices* », « *besteira boba* » se sont avérées beaucoup trop familières pour la traduction du terme « vétille » qu'il convenait davantage de traduire par « *ninharia* ».

Le jury rappelle finalement qu'il a sanctionné comme il se doit les candidats qui, tout au long de la traduction, ont accumulé des fautes d'orthographe ou d'accents sur des mots courants, témoignant d'un manque de rigueur lors de la relecture et/ou d'une mauvaise maîtrise de la langue.

La grammaire

1) La conjugaison

Le jury a pu constater de très nombreuses fautes au niveau des conjugaisons en langue portugaise et considère qu'il n'est pas acceptable de trouver des barbarismes sur des verbes courants tels que « *ter* », « *haver* », « *permitir* » ou « *trazer* ». Il rappelle qu'un barbarisme verbal compte parmi les fautes les plus fortement sanctionnées dans une épreuve de traduction. Aussi invite-t-il les futurs candidats au CAPES à acquérir une bonne grammaire du portugais et à revoir avec attention les modes et les temps verbaux.

Les fautes de conjugaison concernent tout particulièrement l'emploi du plus-que-parfait, récurrent dans le texte source. Il existe en portugais une forme simple et une forme composée pour rendre le plus-que-parfait de la langue française. Pour reprendre les termes de R. Cantel dans son *Précis de grammaire portugaise*, aux éditions Vuibert, « dans l'usage courant, la forme simple cède le pas à la forme composée qui reste cependant employée dans le style soutenu ou pour éviter la répétition de l'auxiliaire ». Il était ainsi possible pour les candidats de traduire « ils ne s'étaient pas quittés », « ils s'étaient mariés » et tous les autres par un *pretérito mais-que-perfeito simples* ou *composto*. Le jury a également accepté le passage de l'un à l'autre car il est vrai qu'à la troisième personne du pluriel le *pretérito mais-que-perfeito simples* prend la même forme que le *pretérito perfeito* et cela donne parfois la sensation de ne pas conjuguer au temps correct. Ainsi, plusieurs candidats ont écrit au début de leur copie « *não se tinham separado* » ou « *tinham-se casado* » pour ensuite écrire (lorsque le verbe n'était plus conjugué à la troisième personne du pluriel) « *apenas os separara, nos últimos meses, um desacordo absurdo...* ».

Certains candidats n'ont pas su conjuguer le plus-que-parfait composé. Ils ont en effet accordé le participe passé du verbe en genre et en nombre avec le sujet : « *eles se tinham separados* », « *tinham-se casados* », « *tinham crescidos* », « *tinham esbarrados* », « *eles se tinham saídos* » ; « *Cecile e ele tinham discutidos* ». Par ailleurs, ce même temps a parfois été incorrectement remplacé par un *pretérito perfeito* de l'indicatif.

Outre l'emploi incorrect du plus-que-parfait, d'autres erreurs de conjugaison ont pu être relevées, parmi lesquelles :

- la confusion entre « ser » et « estar » ;
- le mauvais emploi des verbes avec les prépositions (« *disse-lhe de* », « *permite de* »). Une vigilance toute particulière doit être portée au système des prépositions et du régime verbal en portugais, raison pour laquelle nous recommandons la lecture de l'ouvrage de H. Ventura et M. Caseiro, *Guia prático de verbos com preposições*, Lisboa, Lidel, 1996.
- l'emploi erroné des formes verbales (ex : le futur de l'indicatif au lieu du futur du subjonctif dans le passage « *quando será a minha vez* » au lieu de « *quando for a minha vez* ») ;

- l'emploi incorrect des constructions verbales avec les pronoms (« *tinha trazido-o* » au lieu de « *tinha-o trazido* » ou « *o tinha trazido* » ou encore « *não íamos se chatear* » au lieu de « *não nos íamos chatear* »).

2) La syntaxe

En ce qui concerne la syntaxe, les candidats ont commis plusieurs fautes graves et pénalisantes. Parmi les barbarismes grammaticaux relevés dans les copies, il en est qu'il convient de mentionner, notamment :

- « *enquanto que* » (faute récurrente) au lieu de « *enquanto* » ;
- « *tão preciosa que* » au lieu de « *tão preciosa como* » (faute récurrente) ;
- « *a maneira de que ao final* » au lieu de « *a maneira como, afinal, ...* » ;
- « *a certeza qui um dia* » au lieu de « *a certeza de que um dia* » ;
- « *somente o que os tinham distanciados [...] os últimos meses (...) um desacordo absurdo* » au lieu de « *somente os tinha distanciado, nos últimos meses, um desacordo absurdo* » ;
- « *desde de* » au lieu de « *desde* » ;
- « *cujo o olhar* » au lieu de « *cujo olhar* » ;
- « *Depois* » au lieu de « *desde* ».

Il est inadmissible que de futurs enseignants méconnaissent certaines structures grammaticales de base et c'est pourquoi le jury insiste sur l'acquisition d'une bonne grammaire (ex : C. Cunha e L. Cintra, *Nova Gramática de Português Contemporâneo*, Lisboa, Ed. Sá da Costa, 1984).

Nombreux ont été les candidats qui ont traduit certaines expressions mot à mot ou les ont transposées littéralement du français, comme par exemple : « *a presente* » pour « à présent ». Le texte proposé comportait certaines phrases assez longues et complexes du point de vue de la syntaxe, ce qui a donné lieu à des traductions quelquefois dénuées de sens. Pour éviter ces erreurs, nous conseillons aux candidats de lire le texte source plusieurs fois avant de commencer la traduction. Ceci permet, entre autres, de mieux identifier les personnages et de ne pas commettre de fautes en ce qui concerne les pronoms ou les relations entre lesdits personnages. Cette lecture est aussi essentielle pour ne pas traduire le texte à la lettre et proposer une traduction correcte dans la langue cible, dans le registre adéquat et fidèle au texte proposé.

Le choix de traduction

L'épreuve de traduction comporte une sous-épreuve qui consiste en une explication des choix de traduction. Cette année, deux faits de langues avaient été sélectionnés et les réponses obtenues aux deux questions ont été révélatrices d'un manque de préparation à cette sous-épreuve pour bon nombre de candidats.

La plupart d'entre eux ont négligé l'exercice et certains n'ont même pas identifié le fait de langue commun aux différents segments. Seules les meilleures copies ont traité la question en situation d'apprentissage et proposé une explication accompagnée d'exemples concrets et de pistes d'exercices pour les élèves. Si la partie de la traduction vise à vérifier la maîtrise des deux langues, la partie Choix de traduction cherche à mesurer la connaissance qu'ont les candidats du fonctionnement de la langue et leur capacité à l'expliquer. Autrement dit, le professeur de portugais n'est pas simplement un locuteur bilingue français/portugais, mais un enseignant d'une langue étrangère, capable

d'appréhender les particularités de cette langue et de les prendre en compte dans la préparation de ses cours. Il devra, en effet, rendre explicites pour ses futurs élèves francophones, les difficultés grammaticales du portugais et les divergences ou similitudes par rapport au français. La maîtrise des deux systèmes est un pré-requis indispensable pour un futur enseignant de langue. Or, le jury a pu constater que de nombreux candidats avaient une connaissance insuffisante du fonctionnement grammatical, ou du moins qu'ils étaient incapables de l'expliquer.

La pondération

Etant donnée la nouveauté de cette épreuve et le manque de préparation des candidats, le jury n'a pas appliqué la pondération en vigueur (traduction : 2/3 ; exercices de réflexion linguistique : 1/3).

Cette pondération sera néanmoins définitive pour la session 2017.

Les questions

Le premier exercice consistait à expliquer les choix de traduction pour les segments suivants :

- a) « *ils s'en étaient tirés* », « *il n'en éprouvait pas de jalousie* », « *Cécile et lui en avaient discuté* »
- b) « *Seul les avait un peu éloignés [...] un désaccord absurde* »

La plupart des candidats semblent ignorer l'intérêt de cette épreuve et ce que l'on attend d'eux. La correction méthodologique a pour but d'apporter aux futurs candidats une technique qui pourra les guider dans la réalisation de cet exercice.

1. Il est tout d'abord, nécessaire de bien prendre en compte la question posée, qui oriente souvent vers un aspect grammatical plutôt qu'un autre. Lorsque la question reste générale, c'est au candidat d'identifier le problème grammatical qui doit être mis en avant. Comme cela a déjà été mentionné, certains candidats n'ont même pas repéré les faits de langue attendus. Ils ont expliqué pourquoi ils avaient traduit « jalousie » par « *inveja* » et non « *ciúmes* » ou encore « *discutir* » au lieu de « *conversar* ».

Le jury s'attendait à ce que les candidats repèrent que la difficulté des trois premiers segments résidait dans la traduction de « en ».

2. Une fois le fait de langue repéré, il convient d'en faire une analyse morphosyntaxique. Pour cela, une bonne maîtrise du lexique grammatical est indispensable. Il n'est pas acceptable qu'un futur enseignant de langue désigne « en » par « la particule » ou encore « le petit mot ». Pendant toute la durée de la préparation au concours, il est recommandé aux candidats de lire assidument des ouvrages grammaticaux sur les deux langues. Le candidat doit pouvoir repérer ainsi les divergences grammaticales les plus courantes entre le français et le portugais, les identifier en utilisant une terminologie technique et précise, et enfin les décrire de façon claire et concise. Il serait utile dans ce but que les futurs candidats élaborent une liste des difficultés grammaticales et qu'ils soient capables de les traiter aussi bien en partant du français que du portugais.

Ainsi, le jury s'attendait à voir mentionné dans les copies le pronom personnel « en » qui avait, dans les trois segments retenus, la fonction de COI.

- Le fait de langue repéré et identifié, il faut maintenant dégager une problématique dans une perspective contrastive. Autrement dit, il est nécessaire de signaler en quoi les segments sélectionnés sont une illustration des divergences/similitudes entre les grammaires des deux langues comparées. Pourquoi peuvent-ils représenter un problème dans l'apprentissage de la langue par des élèves francophones ? Cette étape est fondamentale et doit permettre d'articuler le reste de l'exposé.

Ici, il s'agissait simplement d'expliquer que le pronom personnel « en » est très difficile à rendre en portugais, qu'en fonction de sa nature (adverbe, préposition ou pronom personnel) il peut être traduit de façon différente et qu'il est même, parfois, possible de l'éluider.

- Après avoir établi la problématique, il convient de décrire le fait de langue dans le système de la langue source. Dans la langue française, « en » peut avoir différentes natures et différentes fonctions. Il peut être adverbe (« Il en vient. »), préposition (« Il vient en voiture. »), ou encore pronom personnel (« Il n'en sait rien. »). Il peut être complément circonstanciel de temps, introduire un complément circonstanciel de moyen ou de manière, mais aussi être complément d'objet direct ou indirect. Le recours à un tableau synthétique peut permettre d'illustrer la démonstration mais en aucun cas se substituer à elle. Le jury est en droit d'attendre des candidats qu'ils s'expriment clairement et montrent les qualités pédagogiques et les démarches didactiques dont ils devront faire preuve quotidiennement dans leur futur métier d'enseignant. A titre d'exemple :

Occurrences	Nature	Fonction
« Il <u>en</u> vient. »	Adverbe	Complément circonstanciel de temps
« Il vient <u>en</u> voiture. »	Préposition	Introduit un complément circonstanciel de Moyen
« Tu n' <u>en</u> sais rien. »	Pronom personnel	Complément d'objet direct
« Tu en veux encore ? »	Pronom personnel	Complément d'objet direct

Dans les segments sélectionnés, « en » est un pronom personnel qui est, pour chacune des occurrences, un COI. Dans le premier segment (« ils s'en étaient tirés »), « en » renvoie aux difficultés que les deux amis avaient rencontrées au cours de leur vie et auxquelles ils avaient réussi à échapper. Dans le segment suivant (« il n'en éprouvait pas de jalousie »), « en » désigne le succès de Jean-Claude dont Luc n'est pas jaloux. Enfin, dans le dernier segment (« Cécile et lui en avaient discuté »), « en » désigne la dispute entre les deux hommes au sujet de l'école que fréquentaient leurs enfants. Dispute, qui, pour reprendre les termes de Luc qui ne voulait pas se fâcher avec son ami Jean-Claude, était par lui-même qualifiée de « vétille ».

Occurrences	Nature : Pronom Personnel	Fonction
« ils s' <u>en</u> étaient tirés »	« en » renvoie aux difficultés que les deux amis avaient rencontrées au cours de leur vie et auxquelles ils avaient réussi à échapper.	COI
« il n' <u>en</u> éprouvait pas de jalousie »	« en » renvoie à la réussite de Jean-Claude, un éminent chercheur qui fréquente les ministres et court les colloques internationaux.	
« Cécile et lui <u>en</u> avaient discuté »	« en » désigne la dispute entre les deux hommes au sujet de l'école que fréquentaient leurs enfants. Dispute, qui, pour reprendre les termes de Luc, qui ne voulait pas se fâcher avec son ami Jean-Claude, était qualifiée de « vétille ».	

5. Il convient ensuite de présenter le fait de langue dans la langue cible. Ainsi, il était opportun de préciser qu'en portugais, il est très difficile de rendre le « en ». Lorsque le contexte est suffisamment explicite, sa traduction est inutile. En revanche, il est parfois obligatoire qu'il soit traduit et les traductions peuvent alors être très différentes comme « isso » « lá » « em » « de », « ao ».

Occurrences	Traduction
« Tu <u>en</u> veux encore ? »	<i>Queres mais ?</i>
« Tu n' <u>en</u> sais rien. »	<i>Não sabes nada <u>disso</u>.</i>
« Il <u>en</u> vient. »	<i>Vem de <u>lá</u>.</i>
« Il habite <u>en</u> Espagne. »	<i>Mora <u>em</u> Espanha.</i>
« Il vient <u>en</u> voiture. »	<i>Vem <u>de</u> carro.</i>
« Il s'est cassé le bras en tombant dans l'escalier. »	<i>Partiu o braço <u>ao</u> cair na escada.</i>

En ce qui concerne les segments sélectionnés, il était possible de traduire « en » par le pronom démonstratif « isso » qui veut dire « cela » sans oublier, bien sûr, de faire la contraction avec la préposition du régime verbal :

« ils s' <u>en</u> étaient tirés »	« tinham-se safado disso »	safar-se de + isso
« il n' <u>en</u> éprouvait pas de jalousie »	« não tinha inveja disso »	ter inveja de + isso
« Cécile et lui <u>en</u> avaient discuté »	« Ele e a Cécile tinham falado nisso »	falar em + isso

6. Enfin, il est temps de justifier son choix de traduction en s'appuyant sur les systèmes décrits. Certains candidats ont choisi très judicieusement d'éluder le « en » de « ils s'en étaient tirés » en traduisant par « tinham-se safado » et non « tinham-se safado disso ». Ils ont justifié leur choix en précisant que le verbe « safar-se » à lui tout seul comportait déjà l'idée que l'on se tirait forcément de quelque chose, d'une affaire difficile ou d'une situation complexe. Par ailleurs, les

lignes 9 et 10 du texte d'Emmanuel Carrère, qui précèdent l'occurrence, mentionnent précisément ce qui est repris par le pronom « en » : « le chemin parcouru », « les endroits où ils avaient buté, failli s'égarer, l'aide qu'ils s'étaient mutuellement apportée ». Dans ce cas présent, le pronom démonstratif « isso » n'est pas indispensable car ce qu'il remplacerait vient d'être énoncé.

Il en va de même pour le segment « não tinha inveja (disso) ». Éluder le « en » ou le traduire par « isso » était possible pour les mêmes raisons.

En revanche, le « en » du troisième segment ne pouvait en aucun cas être éludé. « Ele e a Cécile tinham falado » (« Cécile et lui avaient parlé ») serait une phrase incomplète ; le lecteur se demanderait de quoi ils auraient bien pu parler. Certains candidats ont cependant préféré expliciter le « en » en le traduisant par « no assunto » précisant que cela rendait la phrase plus claire.

Les faits de langue en situation d'enseignement

Après avoir expliqué les choix de traduction, il est demandé aux candidats, dans une deuxième question, de proposer en situation d'enseignement des pistes de traitement des faits de langue présents dans les segments choisis.

2) *Proposez des pistes de traitement de ces faits de langue en situation d'enseignement.*

Dans un premier temps, il est indispensable de préciser que l'explication d'un fait de langue en classe ne doit jamais se faire de façon isolée ; elle doit toujours partir de cas observés dans les documents donnés aux élèves et il est recommandé d'amener ces derniers à réfléchir par eux-mêmes afin de trouver une explication. Donner une explication grammaticale de façon magistrale et exhaustive est évidemment à proscrire en salle de classe.

Voici une démarche possible à adopter face à une classe :

▪ Observer

« ils <u>s'en</u> étaient tirés »	« tinham-se safado disso »	Safar-se de + isso
« il n' <u>en</u> éprouvait pas de jalousie »	« não sentia ciúmes disso »	Sentir ciúmes de + isso
« Cécile et lui <u>en</u> avaient discuté »	« Ele e a Cécile tinham falado nisso »	Falar em + isso

▪ Réfléchir

Peut-on toujours traduire « en » par « isso » ?

Traduire les phrases suivantes en réfléchissant à la traduction de « en ».

1. Je vis en Angleterre.
2. Elles voyagent en train.
3. Il s'est cassé le bras en tombant.
4. Tu n'en sais rien.
5. Nous en avons une.

▪ Dédire une règle

a) en = isso

« ils s' <u>en</u> étaient tirés »	« tinham-se safado disso »	Safar-se de + isso
------------------------------------	-----------------------------------	---------------------------

b) en = em/na(s)/no(s) (les lieux)

Il vit <u>en</u> Angleterre.	Ele vive na (em + a) Inglaterra.
------------------------------	----------------------------------

c) en = de (les moyens de transports)

Il voyage <u>en</u> train, <u>en</u> avion, <u>en</u> bus...	Ele viaja de comboio, de avião, de autocarro...
--	---

d) en = ao (introduit un gérondif)

Il s'est cassé le bras <u>en</u> tombant.	Partiu o braço ao cair.
---	-------------------------

e) en = Ø

- Combien de soeurs as-tu ? - J' <u>en</u> ai une !	- Quantas irmãs tens ? - Tenho uma.
--	--

Le deuxième fait de langue à traiter

b) « *Seul les avait un peu éloignés [...] un désaccord absurde* »

Dans ce segment, la difficulté à identifier portait sur la traduction de l'adjectif « seul » qui était ici employé comme un adverbe.

L'adjectif « seul », lorsqu'il désigne une personne qui se trouve isolée, à l'écart, qui n'est pas en compagnie de quelqu'un d'autre, peut se traduire en portugais par « sozinho ». Comme en français, l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il caractérise : Il est seul. *Ele está sozinho*. Elles sont seules. *Elas estão sozinhas*.

En revanche, lorsque « seul » s'emploie avec une valeur adverbiale, il ne peut en aucun cas être traduit par « sozinho ».

Dans le segment qui nous intéresse, « seul » est un adjectif à valeur adverbiale. Dans ce cas, et pour reprendre les termes utilisés dans la Banque de Dépannage Linguistique (http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?id=1615), il a toujours une valeur restrictive comme « seulement ». Il se trouve placé en tête de phrase, antéposé au sujet (un désaccord absurde) comme marqueur d'exclusivité afin que nous comprenions : « *seulement* un désaccord absurde les avait éloignés ». Autrement dit, rien n'avait jamais éloigné les deux amis, si ce n'est ce désaccord absurde. La seule et unique fois où ils s'étaient éloignés, c'était en raison de ce désaccord absurde.

Pour rendre cette idée d'exclusivité, les adverbes dont dispose la langue portugaise sont les suivants : « apenas », « só », « somente », « unicamente ». Pour le registre de langue plus soutenu, nous avons préféré les copies sur lesquelles nous avons pu lire : « **Apenas** os tinha separado, nos últimos meses, um desacordo absurdo... ».

Dans la mesure où l'adverbe « apenas » est phonétiquement très proche de la locution adverbiale « à peine », le jury aurait apprécié que les candidats pensent à aller plus loin dans l'étude de ce cas en salle de classe. Ce faux-ami peut effectivement induire les élèves en erreur et il convient donc, dans une perspective d'apprentissage, d'introduire la conjonction « mal » qui, associée à un verbe, permet de traduire l'idée contenue dans le « à peine » français.

Exemples et remarques tirés du *Portugais de A à Z*, de Maria Helena Araújo Carreira et Maryvonne Boudoy :

- *Les réfugiés ont à peine la force de marcher.*
- *Os refugiados **mal** têm força para andar.*

On remarquera que « mal » ne peut pas être employé seul avec un adjectif ; il faut rajouter un verbe.

Pour traduire « à peine... que », il est possible d'utiliser « mal », « assim que » et « apenas ».

- *J'étais à **peine** arrivée chez moi que l'orage a éclaté.*
- ***Mal/Assim que** cheguei a casa, a tempestade rebentou.*
- ***A peine** les émissaires étaient-ils arrivés que le président commença son discours de bienvenue.*
- ***Apenas** os emissários chegaram, o presidente começou o discurso de boas vindas.*

Il est important de signaler que « apenas » correspond à un registre de langue très soigné et que dans la locution « à peine ... que », « que » ne se traduit pas.

Situation d'apprentissage

En guise de pistes de traitement de ce deuxième fait de langue, voici trois exercices qui peuvent être donnés aux élèves afin de leur expliquer comment choisir entre « sozinho », « apenas » et « mal ».

I. Lê as frases seguintes e coloca-as no quadro abaixo no seu devido lugar em função da tradução de « seul ».

1. Ils sont tout **seuls** chez eux.
2. **Seule** ton école est fermée.
3. Il était très malade et **seul** un miracle pouvait le sauver.
4. Elle ne voulait par rester toute **seule**.

Adjectif « seul » = sozinho	Adjectif à valeur adverbiale « seul » = apenas
•	•

II. Completa agora as frases traduzidas escolhendo entre « sozinho(a /os /as) » ou « apenas ».

1. Estão _____ em casa.
2. _____ a tua escola está fechada.
3. Estava muito doente e _____ um milagre o podia salvar.
4. Não queria ficar _____.

III. MAL...APENAS...SOZINHO... Qual deles escolher?

Escolhe uma das três frases em francês que melhor traduz a frase em português. Coloca uma cruz na última coluna para indicar a tua escolha.

Phrases em português	Phrases em francês	x
Mal chegou, foi-se logo embora.	Elle est mal arrivée et est tout de suite repartie.	<input type="checkbox"/>
	A peine arrivée, elle est repartie.	<input type="checkbox"/>

	Elle arrive et elle repart.	
<u>Apenas</u> se ouvia o barulho do mar.	On entendait seulement le bruit de la mer.	
	On entendait mal le bruit de la mer.	
	On n'entendait pas le bruit de la mer.	
Ele queria fazer os exercícios <u>sozinho</u> .	Il voulait faire ses exercices tout seul.	
	Il voulait juste faire ses exercices.	
	Il voulait à peine faire ses exercices.	

Conclusion

Si la réflexion linguistique permet au candidat de faire la démonstration d'une « prise de recul critique vis-à-vis de [ses] savoirs », elle permet aussi au jury de juger des qualités pédagogiques du futur enseignant. Les candidats au CAPES de Portugais doivent se préparer sérieusement à cet exercice en consultant régulièrement dictionnaires, grammaires, ouvrages de linguistique, manuels scolaires et cahiers d'exercices. Nous leur conseillons de rédiger des fiches pour chaque « cas » grammatical présentant une difficulté qu'ils devront forcément expliquer à leurs élèves au cours de leur carrière.

Références bibliographiques

- CANTEL, Raymond, *Précis de Grammaire Portugaise*, Paris, Editions Vuibert, 1999.
 CARREIRA, Maria Helena Araújo ; BOUDOY, Maryvonne, *Pratique du Portugais de A à Z*, Paris, Hatier scolaire, 1994.
 CUNHA, C. e Cintra, L., *Nova Gramática de Português Contemporâneo*, Lisboa, Ed. Sá da Costa, 1984.
 FREIRE, N. A., *Les verbes portugais et brésiliens*, Paris, Hatier, « Bescherelle », 1997.
 VENTURA, H. ; CASEIRO, M., *Guia prático de verbos com preposições*, Lisboa, Lidel, 1996.

Proposition de traduction

Desde os estudos¹ de Medicina em Lyon, não se tinham separado. Tinham casado quase ao mesmo tempo, os filhos tinham crescido juntos. Cada um sabia tudo da vida do outro, a fachada mas também os segredos, segredos de homens honestos, arrumados², ainda mais vulneráveis à tentação. Quando Jean-Claude lhe confessara que tinha uma relação, que queria mandar tudo passear³, Luc chamara-o à razão: “Ficas em dívida quando for a minha vez de me armar em parvo.” Tal amizade faz parte das coisas preciosas da vida, quase tão preciosa como um casamento bem sucedido, e Luc sempre tivera por certo que um dia teriam sessenta, setenta anos e do alto desses anos todos, como do cimo de uma montanha, olhariam juntos para o caminho percorrido: os lugares onde tropeçaram⁴, onde quase se perderam, o apoio mútuo, o modo como, afinal de contas, se conseguiram safar. Um amigo, um verdadeiro amigo, também é uma testemunha, alguém cujo olhar permite avaliar melhor a sua própria vida, e desde há vinte anos, ambos tinham, sem falha, sem grandes palavras, desempenhado⁵ esse papel para com o outro. As suas vidas eram parecidas⁶, embora não tivessem conseguido da mesma maneira. Jean-Claude tinha-se tornado uma sumidade da pesquisa, frequentando ministros e correndo colóquios internacionais, enquanto Luc era médico generalista em Ferney-Voltaire. Porém não tinha inveja (disso). Apenas os tinha afastado, nos últimos meses, um desentendido absurdo a propósito da escola onde os filhos andavam. Jean-Claude, de forma incompreensível, tinha ido aos arames, de tal maneira que ele, Luc, tivera que dar o primeiro passo, dizer que não se iam zangar por tal ninharia⁷. Essa história tinha-o preocupado⁸, ele e Cécile tinham falado nisso várias noites seguidas. Que irrisório (que) era agora!

¹ Ou : o curso

² Ou : direitos

³ Ou : à fava, pelos ares

⁴ Ou : se esbarraram, falharam

⁵ Ou : assumido

⁶ Ou : semelhantes

⁷ Ou : por dá cá aquela palha, sem nenhum motivo importante

⁸ Ou : apoquentado



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

La version

Rapport rédigé par Thomas Cailliez et Richard Charbonneau

Le texte proposé cette année en version était tiré d'un roman brésilien, *Nove noites*, publié en 2002 par l'écrivain brésilien Bernardo Carvalho (et dont a été publiée en 2005 aux Editions Métailié une traduction en français de Geneviève Leibrich).

Mélangant fiction et réalité, ce roman conte les recherches entreprises par le narrateur sur les traces de l'anthropologue américain Buell Quain, qui avait réalisé plusieurs recherches de terrain au Brésil dans les années 1930 au sein de tribus amérindiennes et dont les circonstances exactes du suicide, en 1939 au cours d'un séjour chez les indiens Krahô, n'ont jamais été élucidées. C'est de ce mystère que naît la curiosité du narrateur et que démarre son enquête, qui le mènera jusqu'à New York.

Le passage à traduire nous présente justement l'arrivée du narrateur dans cette ville, avec le projet d'y rencontrer le fils d'un photographe qui a peut-être croisé la route de Buell Quain et dont il espère obtenir des éléments décisifs pour la compréhension des circonstances de sa mort. Rédigé dans un style courant sans être relâché et un rythme assez tendu, ce passage, où seule intervient la voix du narrateur, parvient à rendre le sentiment d'attente angoissée qui est le sien et à créer ainsi un efficace suspense.

Conseils généraux pour l'exercice de la version :

La traduction a pour objectif d'exprimer dans une langue cible (ici, le français) ce qui l'était initialement dans une langue source (le portugais), en visant la plus grande équivalence sémantique (de sens) et expressive possible entre les deux énoncés.

Si des débats agitent le milieu des théoriciens de la traduction sur la question de la liberté du traducteur, dans le cadre restreint de l'épreuve de traduction d'un concours, destinée à vérifier la bonne maîtrise des deux langues et la parfaite compréhension du texte à traduire ainsi qu'à classer des candidats, l'objectif reste de traduire dans une langue qui soit parfaitement fluide et authentique (comme si le texte avait été rédigé originellement en français), tout en s'éloignant le moins possible du texte original.

On sait bien qu'il n'existe pas de traduction parfaite, encore moins dans le cadre d'une épreuve en temps limité, sans possibilité de recourir aux dictionnaires, grammaires et autres outils fort utiles au traducteur. Il est donc chez le candidat, qui ne peut tout savoir, même de sa langue maternelle, des lacunes légitimes. Mais il est attendu qu'il maîtrise parfaitement la grammaire des deux langues, sache naviguer avec justesse entre les différents registres de langue, domine parfaitement le vocabulaire courant et bien le lexique spécifique et qu'il soit enfin capable de s'appuyer sur le contexte et sur son bon sens pour pallier ses éventuelles lacunes lexicales et s'approcher au mieux du sens du texte original.

Tout cela doit lui permettre de proposer une traduction dans une langue parfaitement maîtrisée, cohérente tant du point de vue du style que du sens, fidèle au texte d'origine, et exhaustive. En effet, de toutes les fautes possibles, la plus lourdement pénalisée est très logiquement l'**omission**, que ce soit d'un mot, d'un segment de phrase ou de tout un passage, et que cette omission soit matérialisée par un blanc ou une rature ou bien – involontairement ou non... – non signalée. La double correction permet au jury de repérer toute omission, et le candidat se doit, lors du temps de relecture de fin d'épreuve, de veiller en particulier à traquer tout éventuel oubli. A l'inverse, le candidat n'a pas plus le

droit de soumettre deux traductions différentes d'un même mot ou même passage au choix du jury.

Enfin, et si cette recommandation est de bon sens et ne concerne dans la pratique qu'un nombre réduit de copies, on rappelle que celles-ci doivent être rédigées dans une écriture claire et facilement lisible, libre par exemple de toute ambiguïté concernant les voyelles. Par ailleurs, l'énoncé exigeait des candidats qu'ils rédigent thème et version sur des copies distinctes. Tous ne l'ont pas fait, et il est important qu'à l'avenir les candidats prennent soin de respecter cette consigne destinée à faciliter le travail du jury (le thème et la version pouvant être corrigés par des correcteurs différents).

Relevé des catégories d'erreurs les plus significatives :

Un examen des erreurs les plus significatives commises par les candidats au moment de traduire le texte de Bernardo Carvalho va nous permettre de dresser un rapide inventaire des difficultés les plus fréquentes en termes de maîtrise de la langue. Mais avant toute chose, il nous faut dire que si le jury a eu le plaisir de lire un certain nombre de bonnes voire très bonnes copies, il n'en reste pas moins qu'un nombre important de versions a été noté entre 0 et 2, ce qui est la conséquence de lacunes absolument rédhibitoires dans la maîtrise du français écrit. Et on ne répétera jamais assez que ces exigences placées sur une bonne maîtrise de la langue française ne sont pas exagérées lorsqu'il s'agit d'un concours destiné à recruter de futurs fonctionnaires de l'Etat, amenés certes à enseigner la langue portugaise mais aussi à s'insérer dans un univers de travail totalement francophone, où le professeur se doit de communiquer en de multiples occasions en français, que ce soit avec les parents d'élèves, ses collègues, l'administration ou encore à l'occasion de la rédaction des bulletins trimestriels. On est donc en droit d'attendre de sa part une maîtrise suffisamment rigoureuse et précise du français tant oral qu'écrit, ce qui représente forcément davantage que la simple capacité à comprendre et se faire comprendre. Par ailleurs, il convient de rappeler que la traduction, qu'elle soit version ou thème, mobilise les deux langues, et que la maîtrise de sa langue maternelle ne peut suffire à compenser ses lacunes dans l'autre langue, ce que prouve bien le fait que, presque toujours, les candidats ayant obtenu une bonne note en version avaient également proposé un thème honorable (et inversement) et qu'il est très rare de ne briller que dans une des deux sous-épreuves.

Nous l'avons dit dans les considérations générales sur l'exercice de la traduction, la **maîtrise du lexique** est un enjeu majeur, de nature à effrayer parfois les candidats. Mais, en l'espèce, le texte proposé cette année ne présentait pas de difficulté majeure, si ce n'est peut-être *de chofre* (qui signifie en général *soudain*, *subitement*, et pouvait se traduire ici par *d'emblée*, *à l'improviste* ou *de but en blanc*), qui a rarement été bien traduit, mais pour lequel un certain nombre de candidats ont su malgré tout, en s'appuyant comme recommandé précédemment sur le contexte et leur bon sens, proposer des approximations assez acceptables (*sans préparation* ou *par surprise*, par exemple). Faute de cela, nombreux sont les candidats ayant sombré dans le barbarisme (**de cofre*, **de chofré*, **en chofre*, **de chofre*, **de souffe...*), le non-sens (*de chaud*) ou l'omission. Il faut toujours que le candidat soit absolument convaincu que ce qu'il est en train d'écrire existe, fait sens et sonne tout à fait naturellement dans la langue d'arrivée.

Dans le segment de phrase suivant : « *disseminar notícias – até mesmo falsas, se preciso – pela mídia internacional; usar todos os meios para "influenciar as audiências estrangeiras"* », la difficulté fréquente à prendre en compte le **contexte** lors du choix de

traduction s'est avérée ici réelle. Si la gêne rencontrée par certains pour traduire *influenciar* (**enflouencer*, **influencier*) ou *pela mídia internacional* (régulièrement transcrit au singulier : **la mídia internationale*) relève de lacunes lexicales lourdes, la traduction de *audiências* exigeait davantage de prise en compte du contexte : ainsi fallait-il renoncer ici aux termes français les plus proches du portugais (*audiences*, *auditoire*, ou, pire, car dénués ici de tout sens, *auditions*, *auditorat*) pour retenir plutôt *les opinions publiques étrangères* ou *les publics étrangers*.

Par ailleurs, force est de constater la récurrence des fautes d'**orthographe** sur des mots d'usage courant (pour ne citer que certaines des plus fréquentes : **assenceur* ou **ascenceur* pour *ascenseur*, **parque* au lieu de *parc*, **abassourdi* au lieu d'*abasourdi*, une **diagonal* sans son *e* final, **pantagone*, **pentagône* et autres graphies pour *Pentagone*). S'il s'agit là d'une des catégories d'erreurs les moins pénalisées, la répétition de fautes d'orthographe tout au long d'une copie finit inévitablement par coûter cher, d'autant que la maîtrise de quelques règles simples, à commencer par celles régissant l'usage des accents graphiques (**inténsion*, **necéssaire...*), permettrait de limiter les pénalités. Les nombres devraient également faire l'objet d'une attention particulière de la part de certains candidats (**milles*, **soixante et trois...*).

Il convient d'insister également sur la vigilance nécessaire face au risque d'interférence entre les deux langues (on parlera alors ici de **lusisme**, calque du portugais appliqué en l'occurrence au français), qui peut facilement déboucher sur un barbarisme. Barbarisme parfois moins évident que certains exemples donnés précédemment, mais barbarisme tout de même quand l'interférence consiste, sous l'influence du portugais, en un assemblage fautif de mots individuellement corrects en français : **je sonnai l'interphone* (calque de « *toquei o interfone* », qui aurait dû être traduit par *je sonnai à l'interphone*), **il m'avait laissé clair* (« *Já deixara claro* » dans le texte, à traduire par exemple par *il m'avait clairement fait comprendre*), **pour me certifier que* (au lieu de *pour m'assurer que*, qui permettait de traduire « *para me certificar de que ele estava em casa* »).

De la même façon, les candidats se doivent de privilégier l'**idiomaticité** en langue cible lorsqu'ils tentent de traduire une expression elle-même idiomatique dans la langue source. Apparaissait ainsi, dans le texte de Bernardo Carvalho, l'expression « *Meu coração batia no pescoço* », qui ne pouvait pas être traduite littéralement en français (**mon cœur battait dans mon/le cou / ...battait jusqu'au cou/coup/cu* [sic]). Il fallait ici opter pour une des expressions de sens équivalent qu'offre le français (*mon cœur battait la chamade*, *battait à mille à l'heure*, *battait à rompre ma poitrine*, *battait à tout rompre*, etc.) ou, à défaut de maîtriser ces expressions idiomatiques, pour une formulation fade mais sans risque (*mon cœur battait très fort*), qui constituait un moindre mal par rapport aux erreurs mentionnées précédemment.

Souvent plus grave encore que les fautes relatives au lexique s'avère la mauvaise maîtrise des règles de **grammaire** courantes, et il importe d'attirer l'attention des futurs candidats sur plusieurs erreurs lourdement pénalisantes. Certaines (les erreurs d'auxiliaire, par exemple) ont été, de toute évidence, commises par des candidats n'ayant pas le français comme langue maternelle ; ces derniers se doivent de faire un effort spécifique de correction grammaticale et prendre conscience de l'importance qu'aura ce critère dans leur résultat final.

Ainsi, nous invitons tous les futurs candidats à s'assurer qu'ils dominent parfaitement :

- l'obligation en français d'utiliser un **sujet explicité** (**Était un appartement, *Faisait 10 mois*) ;
- l'emploi des **pronoms relatifs** (**Il cria qu'avait besoin de mon aide, *le jour que je mis les pieds*) ;
- l'emploi des pronoms adverbiaux **en** et **y** (**s'en servir de tous les moyens, *j'en étais prêt*) ;
- l'emploi de l'**article indéfini** (**des nouvelles stratégies* au lieu de *de nouvelles stratégies*, cette solution s'imposant en raison de la présence d'un adjectif épithète devant le nom) et de l'**article partitif** (**je devais avoir la patience* ou **je devais avoir patience*) ;
- l'emploi de l'**auxiliaire être** (**je n'avais pas retourné, *j'ai entré*) et les **conjugaisons** en général (**j'ai fais / *je n'étais, *il fesait, *s'il allé...*), ainsi que le choix des **modes** (**Et avant que je pouvais dire quoi que ce soit, au lieu de avant que je ne puisse*).

Formulons pour terminer une remarque qui s'appliquait à ce texte, comme plus généralement à tout récit au passé : le français permet dans ce cas de choisir entre **passé simple** (plus soutenu et littéraire) et **passé composé** (plus courant). Les candidats optant pour le premier font bien souvent un choix tout à fait pertinent mais se doivent alors de s'assurer de leur bonne maîtrise de ce temps. Ce n'était en l'occurrence pas toujours le cas, loin de là, et le jury a eu droit à un florilège d'erreurs, parfois même dans des copies d'un bon niveau (**le jour où je posa les pieds, *je planifia, *je sonna, *je pensa, *j'entra, *il ouvra, *il entenda...*).

Recommandations finales aux futurs candidats :

Nous espérons que de ces remarques qui précèdent ressort le constat que l'épreuve de traduction ne s'improvise pas mais exige au contraire une préparation spécifique, réfléchie et au long cours. A chacun d'identifier ses lacunes, dans une langue comme dans l'autre, et d'y consacrer un travail spécifique (acquisition systématique de lexique, renforcement de la maîtrise grammaticale, etc.), auquel il faudra ajouter un entraînement régulier à la traduction, afin de s'en approprier progressivement les techniques. En contrepartie, ce travail sur la langue ne pourra qu'être utile pour les autres épreuves et pour la pratique professionnelle ultérieure.

Enfin, nous ne pouvons que recommander aux futurs candidats de nourrir et compléter ce travail sur la langue par la lecture d'œuvres, y compris dans sa langue maternelle, en prenant soin de varier les époques, les genres, les styles et les registres.

Choix de traduction et étude des faits de langue

Nous renvoyons vers la partie du rapport consacrée au thème pour l'esprit, les modalités générales et la pondération de cette sous-épreuve.

Dans la première partie, celle de l'explication des choix de traduction, la première tâche qui incombe au candidat est, comme il a été dit, d'identifier le fait de langue commun aux différents segments réunis. En l'occurrence, il s'agissait:

- a) de la traduction de *preciso* et *precisava* dans les trois segments proposés (« *até mesmo falsas, se preciso* » (l.3); « *Era preciso pegá-lo desprevenido.* » (l. 8); « *Precisava vê-lo* » (l. 20);
- b) de la traduction de *nem que* dans ses deux occurrences relevées (« *nem que fosse só para ouvir a sua voz* » (l.17) ; « *nem que para isso tivesse que fazê-lo descer* » (l. 20).

Il fallait ensuite, en usant d'une terminologie adéquate (et il en existe plusieurs), procéder à l'analyse morphosyntaxique des faits de langue relevés.

On pouvait donc dire que, dans la sous-question a), nous rencontrons deux fois l'adjectif attribut *preciso* utilisé après le verbe *ser*, une première fois sous-entendu (« *até mesmo falsas, se [fosse] preciso* »), la seconde explicité (« *Era preciso pegá-lo desprevenido.* »), ainsi que le verbe *precisar* conjugué à la première personne de l'imparfait de l'indicatif et non suivi de la préposition *de* (« *Precisava vê-lo* »), ce qui permettait de distinguer ici la norme brésilienne de la portugaise.

Dans la sous-question b), il convenait d'identifier *nem que* comme conjonction de subordination exprimant la concession (et suivie nécessairement en portugais du mode subjonctif).

Venait ensuite le temps de construire une problématique dans une perspective contrastive portugais/français autour de ces faits de langue. Il était possible par exemple de se focaliser dans le cas a) sur les différences concernant l'emploi de la préposition *de*, et dans le cas b) sur l'expression de la concession et ses implications concernant le choix du mode.

Enfin, il fallait justifier son choix de traduction. Dans la première sous-question, beaucoup de candidats ont su proposer des traductions correctes : pour le premier segment, *même fausses, si nécessaire / même fausses, si besoin / fussent-elles fausses si nécessaire / fussent-elles fausses au besoin*, etc. ; pour le deuxième segment : *il fallait le prendre au dépourvu / il fallait que je le prenne par surprise*, etc. ; pour le troisième : *j'avais besoin de le voir / je devais le voir*, etc.

Il n'était pas difficile de justifier (entre autres solutions) l'omission dans le premier segment du verbe *être* comme c'était déjà le cas en portugais, dans le second l'utilisation du verbe impersonnel *falloir* et dans le troisième celle du semi-auxiliaire de mode *devoir*.

Dans la seconde sous-question, les erreurs ont été nettement plus nombreuses. Certains candidats n'ont pas su identifier la valeur concessive de *nem que*.

Le segment « *nem que fosse só para ouvir a sua voz* » fut ainsi parfois traduit avec un sens plus restrictif : *rien que pour écouter sa voix / j'avais une seule envie : écouter sa voix / seulement pour entendre sa voix / pour n'entendre que sa voix*. Plus encore ont rencontré des difficultés, avec le deuxième segment, à construire leurs subordonnées et en particulier à opter pour le bon mode et le bon temps, notamment parce que l'emploi en français de (*même si*) ne permettait pas ensuite l'usage du conditionnel (« *nem que para isso tivesse que fazê-lo descer* » traduit par **même si pour cela je devrais le faire descendre* ou **même si nécessaire je dois lui [sic] faire descendre*). Certains candidats ont su à raison proposer pour le premier segment l'emploi de *ne serait-ce que*, qui offrait le double avantage de l'élégance et de la simplicité de construction (« *ne serait-ce que pour entendre sa voix* ») ; dans le deuxième segment, le choix de la conjonction de subordination *même si* s'avérait judicieux, à condition donc de la faire suivre ici de l'imparfait de l'indicatif (*même s'il fallait pour cela que ...*).

Dans un deuxième temps, les candidats devaient proposer des pistes de traitement de ces faits de langue en situation d'enseignement.

Il convient tout d'abord de rappeler qu'un « cours magistral » de grammaire, fondé sur une transmission descendante et abstraite, est à proscrire dans l'enseignement secondaire. Le jury a apprécié au contraire les propositions s'articulant autour des capacités d'observation et de déduction des élèves. On pouvait attirer notamment leur attention, à partir de la sous-question a), sur les conséquences de l'emploi en français du pronom personnel *il* comme sujet des verbes impersonnels, ce qui implique ensuite dans le cas qui nous intéresse l'utilisation de la préposition *de* (*il est nécessaire de faire quelque chose*). En portugais, par contre, la préposition ne s'emploiera pas dans la phrase équivalente (*é preciso/necessário fazer alguma coisa*), dans la mesure où *fazer alguma coisa* pourra être considéré comme le sujet du prédicat *é preciso*, ce qui permet d'ailleurs d'inverser les deux membres de la phrase sans conséquence (*é preciso fazer alguma coisa = fazer alguma coisa é preciso*). Faire prendre conscience aux élèves, en termes simples, de ces logiques à l'œuvre différentes en français et en portugais peut leur permettre d'éviter par la suite l'erreur très fréquente **é preciso/bom/melhor/interessante/etc. de fazer alguma coisa*. Le cas b), de son côté, se prêtait facilement à imaginer un exercice, oral ou écrit, de réutilisation de la conjonction *nem que* suivie du subjonctif, pour exprimer la concession dans des scénarios contraints ou semi-contraints.

Proposition de traduction

La fiction a commencé le jour où j'ai mis les pieds aux États Unis. L'édition du *The New York Times* du 19 février 2002, qui avait été distribuée à bord, annonçait les nouvelles stratégies du Pentagone : faire courir des nouvelles – même fausses, si nécessaire⁹ – dans les médias internationaux: utiliser¹⁰ tous les moyens pour «influencer les opinions publiques étrangères».

Cela faisait dix mois que¹¹ je n'étais pas retourné à New York. La dernière fois, c'était cinq mois avant les attentats du 11 septembre. Je n'avais pas vu la ville sans les tours. Je ne pouvais aborder le fils du photographe de but en blanc¹². Il avait dit clairement qu'il n'avait pas l'intention de me recevoir. Je ne pouvais pas lui téléphoner et lui dire que j'étais en ville pour le voir. Il fallait le prendre au dépourvu. Je devais être patient. J'y étais préparé. J'étais disposé à rester le temps qu'il faudrait. Je ne pouvais manquer l'occasion quand celle-ci se présenterait. Ce que je ne pouvais imaginer, c'est qu'elle se manifesterait si vite et que ce serait si facile. J'ai échafaudé mille plans. Avant toute chose, je devais le reconnaître et jusqu'alors je ne l'avais jamais vu. Je connaissais plus ou moins son âge, il était né avant le départ du photographe pour le Brésil, avant la guerre, il devait avoir au moins 63 ans. Dès le premier soir, je suis allé jusqu'à l'immeuble où il habitait, qui n'avait pas de concierge. J'ai fait la reconnaissance du quartier, je me suis promené subrepticement¹³ dans la rue et, après bien des hésitations¹⁴, j'ai sonné à l'interphone pour m'assurer qu'il était chez lui. J'ai songé à sonner et ne rien dire, ne serait-ce que pour entendre sa voix. Une voix d'homme, qui ne semblait pas particulièrement âgé, m'a répondu, ce pouvait être la sienne ou pas, qui sait celle de l'un de ses enfants, et c'est à ce moment que m'est venue l'idée d'inventer une quelconque histoire, que j'avais un colis à lui remettre, par exemple. J'avais besoin de le voir, même si pour cela il fallait que je le fasse descendre pour ensuite me cacher derrière une voiture. Je l'observerais de l'autre côté de la rue. Je ne pouvais manquer l'occasion. J'ai demandé M. Schlomo Parsons. C'était lui-même. Et avant que je ne puisse dire quoi que ce soit d'autre, il m'a ouvert la porte et m'a fait monter. Je suis resté interdit quelques instants, en tenant la porte ouverte, sans comprendre ce qui se passait, sans réussir à avancer. Finalement, je suis entré dans l'immeuble et j'ai pris l'ascenseur. Mon cœur battait la chamade. Quand je suis arrivé au septième étage, je suis allé jusqu'à la porte entrebâillée au bout du couloir, d'où venait une lumière. Il a entendu le bruit de mes pas et a crié d'où il était que je pouvais entrer. C'était un appartement encombré d'objets et de livres, de tapis et de meubles. Trois hautes fenêtres donnaient sur la rue et les arbres du parc, dans la diagonale. Un labrador jaune est venu m'accueillir en remuant la queue. Son maître m'a crié de la chambre qu'il avait besoin de mon aide.

⁹ Ou: *si besoin en était*

¹⁰ Ou: *employer*

¹¹ Ou: *voilà dix mois que...*

¹² Ou: *d'emblée*

¹³ Ou : *furtivement, discrètement, l'air de rien*

¹⁴ Ou: *après avoir beaucoup hésité*



EBE POR 2

SESSION 2016

**CAPES
CONCOURS EXTERNE**

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES

PORTUGAIS

ÉPREUVE DE TRADUCTION

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : *La copie que vous renârez, ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez, impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

Tournez la page S.V.P.

A

THÈME

Vous traduirez en portugais le texte suivant dans son entier :

Depuis leurs études de médecine à Lyon, ils ne s'étaient pas quittés. Ils s'étaient mariés presque en même temps, leurs enfants avaient grandi ensemble. Chacun savait tout de la vie de l'autre, la façade mais aussi les secrets, des secrets d'hommes honnêtes, rangés, d'autant plus vulnérables à la tentation. Quand Jean-Claude lui avait fait la confidence d'une liaison, 5 parlé de tout envoyer promener, Luc l'avait ramené à la raison : « A charge de revanche, quand ce sera mon tour de jouer au con. » Une telle amitié fait partie des choses précieuses de la vie, presque aussi précieuse qu'un mariage réussi, et Luc avait toujours tenu pour certain qu'un jour ils auraient soixante, soixante-dix ans et du haut de ces années, comme d'une 10 montagne, regarderaient ensemble le chemin parcouru : les endroits où ils avaient buté, failli s'égarer, l'aide qu'ils s'étaient mutuellement apportée, la façon dont, au bout du compte, ils s'en étaient tirés. Un ami, un véritable ami, c'est aussi un témoin, quelqu'un dont le regard permet d'évaluer mieux sa propre vie, et chacun depuis vingt ans avait sans faillir, sans 15 grands mots, tenu ce rôle pour l'autre. Leurs vies se ressemblaient, même s'ils n'avaient pas réussi de la même façon. Jean-Claude était devenu une sommité de la recherche, fréquentant des ministres et courant les colloques internationaux, tandis que Luc était généraliste à 20 Ferney-Voltaire. Mais il n'en éprouvait pas de jalousie. Seul les avait un peu éloignés, les derniers mois, un désaccord absurde à propos de l'école où allaient leurs enfants. Jean-Claude, d'une façon incompréhensible, était monté sur ses grands chevaux, au point que lui, Luc, avait dû faire les premiers pas, dire qu'on n'allait pas se brouiller pour une telle vétille. Cette histoire l'avait tracassé, Cécile et lui en avaient discuté plusieurs soirées de suite. Comme c'était dérisoire à présent !

Emmanuel Carrère, *L'Adversaire*, 1999

Vous répondrez en français aux questions suivantes :

- 1) Expliquez vos choix de traduction pour les segments suivants :
 - a. « ils s'en étaient tirés » (l. 10-11) ; « il n'en éprouvait pas de jalousie » (l. 16) ;
« Cécile et lui en avaient discuté » (l.20)
 - b. « Seul les avait un peu éloignés [...] un désaccord absurde » (l. 16-17)
- 2) Proposez des pistes de traitement de ces faits de langue en situation d'enseignement.

VERSION

Vous traduirez en français le texte suivant dans son entier :

A ficção começou no dia em que botei os pés nos Estados Unidos. A edição do *The New York Times*, de 19 de fevereiro de 2002, que distribuíram a bordo, anunciava as novas estratégias do Pentágono: disseminar notícias – até mesmo falsas, se preciso – pela mídia internacional; usar todos os meios para "influenciar as audiências estrangeiras". Fazia dez meses que eu não voltava a Nova York. A última vez havia sido cinco meses antes do atentado de 11 de setembro. Não tinha visto a cidade sem as torres. Não podia abordar o filho do fotógrafo de chofre. Já deixara claro que não pretendia me receber. Eu não podia lhe telefonar e dizer que estava na cidade para vê-lo. Era preciso pegá-lo desprevenido. Tinha que ter paciência. E eu estava preparado para isso. Estava disposto a ficar o tempo que fosse necessário. Não podia perder a chance na hora em que ela se manifestasse. Só não podia imaginar é que ela se manifestaria tão depressa e que seria tão fácil. Arquitetei mil planos. Antes de mais nada, precisava reconhecê-lo, e até então eu nunca o tinha visto. Sabia mais ou menos a idade dele, havia nascido antes de o fotógrafo partir para o Brasil, antes da guerra, devia ter no mínimo sessenta e três anos. Logo na primeira tarde, fui até o prédio onde ele morava, que não tinha porteiro. Fiz o reconhecimento do bairro, passei disfarçadamente pela rua e, depois de muita hesitação, toquei o interfone para me certificar de que ele estava em casa. Pensei em tocar e ficar mudo, nem que fosse só para ouvir a sua voz. Atendeu a voz de um homem, que não parecia especialmente velho, podia ser dele ou não, quem sabe de um filho dele, e foi quando me ocorreu inventar uma história qualquer, que tinha uma encomenda para lhe entregar, por exemplo. Precisava vê-lo, nem que para isso tivesse que fazê-lo descer para em seguida me esconder atrás de um carro. Ficaria a observá-lo do outro lado da rua. Eu não podia perder a oportunidade. Perguntei pelo sr. Schlomo Parsons. Era o próprio. E antes que pudesse dizer qualquer outra coisa, ele abriu a porta e me mandou subir. Fiquei atônito por uns instantes, segurando a porta aberta, sem entender o que estava acontecendo, sem conseguir avançar. Por fim, entrei no prédio e tomei o elevador. Meu coração batia no pescoço. Ao chegar ao sétimo andar, fui até a porta entreaberta no final do corredor, de onde vinha uma luz. Ele ouviu o barulho dos meus passos e gritou lá de dentro que eu podia entrar. Era um apartamento atulhado de objetos e livros, tapetes e móveis. Três janelas altas davam para a rua e as árvores do parque, na diagonal. Um labrador amarelo veio me receber, abanando o rabo. O dono gritou do quarto que precisava da minha ajuda.

Bernardo Carvalho, *Nove noites*, São Paulo, 2002

Vous répondrez en français aux questions suivantes :

- 1) Expliquez vos choix de traduction pour les segments suivants :
 - a. « *até mesmo falsas, se preciso* » (l. 3) ; « *Era preciso pegá-lo desprevenido.* » (l. 8) ; « *Precisava vê-lo* » (l. 20)
 - b. « *nem que fosse só para ouvir a sua voz* » (l. 17) ; « *nem que para isso tivesse que fazê-lo descer* » (l. 20)
- 2) Proposez des pistes de traitement de ces faits de langue en situation d'enseignement.

Les épreuves orales d'admission

Épreuve de mise en situation professionnelle

Rapport rédigé par Luís Miguel de Oliveira

A. Structure et nature de l'épreuve

- Durée de la préparation : 3 heures
- Durée de l'épreuve : 1 heure (première partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes ; seconde partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes)
- Coefficient 4

L'épreuve prend appui sur un dossier proposé par le jury, composé de documents se rapportant à l'une des notions ou thématiques de l'ensemble des programmes de lycée et de collège. Ces documents peuvent être de nature différente : textes, documents iconographiques, enregistrements audio ou vidéo, documents scientifiques, didactiques, pédagogiques, extraits de manuels ou travaux d'élèves.

L'épreuve comporte deux parties:

- une **première partie en langue étrangère consistant en un exposé** comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. L'exposé est **suivi d'un entretien en langue étrangère** durant lequel le candidat est amené à justifier sa présentation et à développer certains éléments de son argumentation,
- une **seconde partie en langue française consistant en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques** de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie, suivie d'un entretien en français au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en langue française et dans la langue de l'option est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

B. Description des dossiers, commentaires sur les prestations et indications générales

Les sept candidats s'étant présentés à l'épreuve ont eu à réfléchir sur un dossier parmi les trois préparés par le jury. Chacun de ces dossiers se rapportait, de façon explicite, à une notion ou une thématique des programmes de lycée et de collège, ainsi qu'à un niveau d'enseignement.

Le premier dossier était composé de deux extraits de textes littéraires (tirés de *O Judeu* de C. Castelo Branco et de *Um escritor confessa-se* de A. Ribeiro) et de trois documents iconographiques (- une photographie d'un panneau de carreaux de faïence représentant « O Terreiro do Paço », avant le tremblement de terre de 1755, - une photographie de « A Praça do Comércio » de nos jours et enfin - une reproduction de l'illustration parue en 1908 dans *Le Petit Journal Illustré*, évoquant le régicide). Il s'adressait à des élèves de Terminale (LV 1, LV 2 et LV 3) et était adossé à la notion « Lieux et formes de pouvoir ».



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Le deuxième illustre, pour sa part, la thématique de la « Rencontre » et se destinait à des élèves du collège, au « Palier 2 » de leur parcours d'apprentissage (A2 vers B1). Ce dossier se composait de deux documents iconographiques (- la reproduction d'une illustration en couleurs mettant en scène le débarquement de P. Álvares Cabral au Brésil, - une courte B.D. humoristique sur le même sujet), de quatre courts extraits illustrés d'images de *A Carta de Pêro Vaz de Caminha ao Rei Dom Manuel* et d'une courte vidéo « didactique » qui permettait de contextualiser l'arrivée des premiers Portugais au Brésil.

Enfin, le dernier renvoyait à la thématique des « Traces et signes de l'ailleurs chez nous », du programme du collège. Les élèves ciblés se situaient au Palier 1 de leur parcours d'apprentissage (vers un niveau A2 consolidé). Les documents supports étaient les suivants : l'enregistrement sonore mis en image de la chanson de M. Freire *Ei-los que partem* (dont les candidats possédaient aussi le texte en format papier), les reproductions de deux tableaux et d'une affiche (respectivement *Os emigrantes* de Domingos Rebelo, 1926, *Os regressantes* de Tomaz Vieira de 1987 et *Imigrantes*, affiche de l'AIPA de 2012) et enfin l'adaptation d'un article journalistique, de 2015, abordant les mouvements migratoires au Portugal, de nos jours.

A l'instar de l'épreuve de composition, la première partie de l'épreuve fait appel à des qualités d'analyse et de synthèse qu'un solide parcours universitaire aura permis d'acquérir. En s'appuyant sur ses connaissances et ses capacités d'abstraction, le candidat doit être capable d'analyser avec justesse chaque document et d'en identifier l'intérêt culturel de façon à pouvoir les mettre tous en résonance. Par ailleurs, la connaissance du cadre officiel d'enseignement s'avère fondamentale, car la construction d'une grille de lecture efficiente des documents et la formulation d'une problématique pertinente ne sont possibles qu'à la lumière des programmes et des documents ressources qui les illustrent.

La bonne maîtrise des programmes et l'utilisation de ces derniers pour appréhender les documents, à partir des indications fournies par le jury (portant sur la notion ou la thématique et sur le niveau d'enseignement), permettent, non seulement de produire un propos plus pertinent et plus riche dans la première partie, mais aussi d'anticiper et de nourrir le travail de réflexion pédagogique et didactique que le candidat est conduit à exposer dans la seconde partie de l'épreuve.

Avec succès, certains candidats ont abordé la préparation de ces deux parties, à la façon d'un enseignant en exercice, confronté à l'examen de supports de natures diverses dans la perspective d'une exploitation didactique, (construction d'un scénario pédagogique élaboré pour les besoins d'une tâche finale de communication), adaptée au niveau et aux capacités d'un public précis. Ces candidats ont apporté la preuve qu'ils maîtrisaient le cadre didactique institutionnel, y compris dans son esprit. Ils ont démontré, en outre, qu'ils maîtrisaient « les concepts didactiques » ainsi que la terminologie qui leur est inhérente.

En effet, parvenant à bien prendre en compte l'hétérogénéité du public, induite par les indications du premier dossier, un candidat a su exposer avec aisance des parcours d'apprentissage différents, mettant en œuvre des activités langagières diverses et bien

identifiées (en écartant de façon argumentée certains documents), en lien avec des compétences ciblées, menant à des tâches différenciées.

Le troisième dossier a également permis de mettre en lumière des capacités d'analyse critique (rejet bien justifié de certains documents) ou une bonne connaissance des nouveaux programmes à la rentrée 2016 (entrées thématiques du cycle 4, E.P.I.) dans la perspective d'un éventuel travail en interdisciplinarité.

Seul un travail approfondi et régulier, prenant appui sur le cadre officiel, les programmes et les documents qui les illustrent, disponibles sur *eduscol*, est de nature à permettre à chacun de répondre aux exigences de cette épreuve. Comme son intitulé le précise clairement, cette épreuve prévoit que le candidat puisse être capable de réfléchir comme un enseignant en puissance.

A l'inverse, une méconnaissance des programmes et des documents ressources, associée à une trop grande indéfinition des pratiques didactiques et des situations d'apprentissage ont conduit certains candidats, soit à éprouver de réelles difficultés à préparer une présentation et une proposition cohérentes (seconde partie improvisée devant le jury), soit à s'écarter de la démarche actionnelle en vigueur (absence de tâche de communication construite), privilégiant alors la notion (« faire des listes de verbes irréguliers au passé simple », « connaître les verbes irréguliers dont on ne peut pas se passer »...). Ces lacunes ont parfois pu être accompagnées de confusions sur le plan de la terminologie (« compétence » pour « activité langagière » par exemple).

De la même manière, quelques candidats n'ont pas suffisamment tenu compte des indications écrites du jury (notion ou thématique et public ciblé) ou des légendes qui accompagnaient les documents iconographiques. Ce « manque d'attention » a parfois pu les mener, soit à connaître des difficultés pour trouver une cohérence aux documents (premier dossier dont l'entrée était bien « Lieux et formes de pouvoir »), soit à s'appesantir sur des questions qu'il était possible de trancher plus tôt à partir des légendes des tableaux du troisième dossier (« emigração » ou « imigração »), soit à s'éloigner du thème central du dossier et des éléments à exploiter (le deuxième dossier portait sur la « Rencontre » et non pas sur le « Voyage »), soit enfin, à mal interpréter une légende, confondant alors la date du document avec celle de l'événement représenté (illustration en couleurs mettant en scène le débarquement de P. Álvares Cabral au Brésil). Malheureusement, dans le dernier cas cité, le candidat a conçu une proposition didactique autour des « points de vue » (idée pertinente dans l'absolu) en prenant appui sur une interprétation erronée. Il est donc bien nécessaire de rappeler que ces indications, de différentes natures, sont à prendre en compte avec rigueur.

Dans l'ensemble, les entretiens, conduits dans un esprit d'échange, ont permis ces prises de conscience chez les candidats, qui, la plupart du temps, ont su se corriger et reformuler certaines de leurs analyses ou propositions. Compte tenu de la tension inhérente à un tel oral, les candidats ont fait preuve de réelles aptitudes à communiquer de façon expressive (propos clairs, bien articulés, regards constants vers chaque membre du jury). La qualité de l'expression en langues française et portugaise s'est avérée, elle aussi, correcte, aussi bien lors de cette épreuve qu'à l'occasion de « l'entretien à partir d'un dossier », témoignant d'un bon niveau de formation et de maîtrise.

Cependant, en langue portugaise, quelques incorrections phonologiques (difficultés à réaliser le « l » palatal, « espaliados » ou « trabalo », mauvaise accentuation, « problematica »), lexicales (barbarismes tels que « segurizar », « evolução », « revester », confusion entre « indianos » et « índios ») ou grammaticales (mauvais emploi des prépositions, « permitem de abordar », « estão ao programa ») restent à signaler.

C. Pistes pour la seconde partie de l'épreuve (proposition de mise en œuvre pédagogique et didactique)

Les pistes succinctes proposées ici, prennent appui sur les documents du troisième dossier, destiné à des élèves de collège (palier 1), dont l'entrée culturelle est la thématique « Traces et signes de l'ailleurs chez nous ».

L'objectif n'est donc pas de produire un corrigé unique, mais plutôt de mettre en lumière des étapes essentielles qui dessinent la démarche à suivre.

Après avoir analysé tous les documents, dans leurs différentes dimensions (culturelle, linguistique, didactique...), à l'aune du niveau, des capacités et des besoins supposés du public visé (ici, il est possible de penser à des élèves de classe de troisième, inscrits en portugais LV2, visant le niveau A 2), il est judicieux de commencer par élaborer une ou plusieurs tâche(s) finale(s) de communication, adaptée(s) et réaliste(s).

C'est, en effet, cette tâche qui, compte tenu des différents savoirs et compétences qu'elle mobilisera, pourra déterminer « à rebours » les documents à exploiter, ainsi que la manière et l'ordre dont ceux-ci seront didactisés.

Dans la mesure où les aspects culturels du dossier renvoient à la nature et aux conditions des mouvements migratoires au Portugal, des années 20 à aujourd'hui, (émigration et immigration), il est acceptable d'imaginer (comme l'ont proposé les candidats) la tâche d'interaction orale suivante : réalisation d'une interview fictive d'un jeune émigré portugais en 2016 (dans laquelle ce-dernier fait part de son parcours, des raisons de son départ, de ses conditions de vie à l'étranger, de ses sentiments, de ses intentions et de ses projets d'avenir), sous la forme d'un « jeu de rôle ».

Dans le cas où la situation s'y prêterait, l'interview réelle d'un « migrant » lusophone, préparée, réalisée et enregistrée par un élève serait encore plus pertinente (les questions à poser recouperaient les éléments évoqués plus haut).

Étendue à plusieurs élèves de la classe, cette tâche pourrait même donner lieu, postérieurement, à une « exposition » consacrée aux parcours des migrants. Par exemple, la tâche d'expression écrite proposée par un candidat (écriture d'un poème, à la manière de Manuel Freire, sur les migrants d'aujourd'hui) pourrait y prendre sa place.

Une fois ce « point d'arrivée » défini, il convient donc d'esquisser un parcours possible, adossé à des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques en lien avec les programmes. Compte tenu du fait que le public ne peut être que « supposé », nous proposerons un découpage en étapes et non en séances.

Dans un premier temps, le tableau de Domingos Rebelo, *Os emigrantes* (1926), découvert sans sa légende, pourra permettre de réactiver ou d'enrichir, en phase d'expression orale collective, les savoirs et les savoir-faire pour nommer, décrire (couleurs, vêtements, attitudes, types de personnage), pour situer dans l'espace (« no primeiro plano », « à direita de ») ou encore pour définir la nature d'un support (« quadro a cores »).

A la suite de cela, la prise de connaissance de la légende par les élèves, sera de nature à introduire une phase d'interprétation. Le titre (et l'année de l'œuvre), associé aux éléments de la description dégagés, sont des indications, susceptibles de fonder et de valider des hypothèses de lecture de la situation (idée de départ, moyen de transport utilisé, avis sur la condition sociale et économique des personnages). Selon le niveau des élèves, « *Se calhar* » ou « *Talvez* » peuvent être employés. D'autre part, certains verbes au futur de l'Indicatif, à la troisième personne du pluriel pourront apparaître sous l'impulsion de l'enseignant de façon à en faciliter la reconnaissance, la compréhension et l'emploi de la part des élèves (« *voltarão ?* », « *regressarão* », « *virão um dia ?* »...). L'enseignant pourra, en tâche intermédiaire, demander de rédiger une courte présentation du tableau, (éventuellement enrichie par des recherches portant sur le peintre, l'époque et le lieu / ancien « Cais da Alfândega » à Ponta Delgada, ou sur les « particularités » de l'émigration aux Açores), pour les besoins d'une exposition numérique par exemple. Ce travail d'écriture pourra faire appel à certains verbes conjugués au passé à la troisième personne du singulier (« *pintou* », « *mostrou* »...). Cette tâche d'expression écrite peut aussi se transformer en production orale si l'on songe à un « audio-guide ».

Une deuxième étape, de compréhension de l'oral, conduira à exploiter la chanson de M. Freire *Ei-los que partem*, écoutée sans recours au clip vidéo, mais avec le tableau de Domingos Rebelo sous les yeux.

A la fin de la première écoute, les élèves seront invités à rendre compte librement de ce qu'ils ont entendu ou compris (en s'appuyant aussi sur la mélodie, le rythme et les instruments), selon la consigne qui leur aura été formulée au préalable (« *ouvi* », « *compreendi que* »). Il s'agit, ici, avant tout d'identifier qui se cache derrière « *Ei-los que partem* ». Lors d'une deuxième écoute (toujours sans le clip ni les paroles), les élèves se verront remettre une grille de compréhension guidée, qui pourra être différenciée selon les niveaux et les objectifs poursuivis. Par exemple, un « Q.CM. », un « Vrai/Faux » pourront servir à orienter le relevé d'informations. Un compte rendu lacunaire pourra mettre l'accent sur le lexique en lien avec les sentiments (« *olhos molhados* », « *coração triste* », « *esperança* », « *sonhos dourados* ») et certaines amorces de phrases, soumises aux élèves, induiront une explication ou d'autres liens logiques, faisant ainsi appel à une compréhension plus fine (« *Os emigrantes partem de olhos molhados porque....* », « *Os emigrantes têm sonhos dourados visto que...* », « *Os emigrantes partem para...* », « *A palavra « suor » indica que ...* », « *Os emigrantes não sabem se voltarão já que...* »).

La tâche intermédiaire invitera les élèves à se placer dans la situation d'un émigré portugais, au XX^{ème} siècle, au moment où, arrivé dans son pays d'accueil, il écrit sa première lettre à ses proches, restés au Portugal. L'objectif est d'offrir l'occasion de réinvestir les savoirs culturels (immigration portugaise au XX^{ème} siècle) et linguistiques (pour exprimer des sentiments, raconter un voyage et une installation, en employant quelques verbes au passé à la première personne du singulier ou du pluriel, et enfin pour exprimer des projets d'avenir et des intentions, en employant quelques verbes au futur à la première personne).

La troisième étape, de lecture de l'image, s'appuiera sur le tableau *Os regressantes*, de Tomaz Vieira (1987) et sur l'affiche *Imigrantes*, (publicité de l'AIPA, 2012), que les élèves ne manqueront pas de rattacher, au vue de leur composition à la peinture de D. Rebelo.

La classe pourra être divisée en « îlots », chaque groupe de travail se voyant confier la tâche de rendre compte de l'un des deux documents, à partir de documents de restitution conçus par l'enseignant.

Les savoirs et les savoir-faire pour décrire et situer seront réinvestis, enrichis (vocabulaire des instruments de musique, des nationalités, des origines...) et associés à ceux qui permettront de comparer les images entre elles, (« *enquanto* », « *mais...do que* », « *tão...como* » etc.).

Par ailleurs, Os *regressantes* (dont le lieu de l'action, facilement identifiable, peut ainsi être mis en relation avec les recherches menées en fin de la première étape) est une réponse possible à la question posée par la fin de la chanson.

L'affiche, pour sa part, permet d'introduire et d'approfondir la distinction entre « *emigração* » et « *imigração* » aux Açores et au Portugal. Une mise en commun orale, confiée aux rapporteurs volontaires, sera à prévoir en fin d'activité.

A l'image de ce qui était prévu en fin de première étape, la tâche intermédiaire pourra consister en la rédaction d'une courte présentation du tableau ou de l'affiche (éventuellement enrichie par des recherches portant sur le peintre ou l'association AIPA), pour les besoins d'une exposition numérique, sur le thème des migrations. Là encore, le travail d'écriture pourra faire appel à certains verbes conjugués au passé à la troisième personne du singulier. Cette tâche d'expression écrite peut aussi se transformer en production orale si l'on songe à un « audio-guide ».

Enfin, la quatrième et dernière étape, dont le but essentiel est de préparer les élèves à la réalisation de la tâche finale, se déroulera selon les modalités de l'étape antérieure et reposera sur des extraits choisis de l'article *Portugal tem a maior taxa de emigração da União Europeia* (A. Frias, in *Expresso*, 08/07/2015), ainsi que sur des images sectionnées par l'enseignant tirées du clip accompagnant la chanson *Ei-los que partem*. Une fois encore, la classe sera divisée en « îlots », chaque groupe de travail se voyant confier la tâche de rendre compte de l'un des deux documents, à partir de documents de restitution différenciés conçus par l'enseignant pour satisfaire aux besoins de chaque rôle (journaliste ou immigré).

A partir des informations visuelles données par les images du clip, les élèves du premier groupe devront être capables d'endosser l'identité du personnage de leur choix, après avoir imaginé une courte autobiographie fictive répondant aux critères posés par l'enseignant (faire part de son parcours, des raisons de son départ-en utilisant le passé à la première personne du singulier et des connecteurs logiques-, de ses conditions de vie à l'étranger, de ses sentiments-en réemployant le vocabulaire apparu au cours de la séquence-, de ses intentions et de ses projets d'avenir en employant le futur).

Les membres du second groupe seront, eux, appelés à élaborer des questions en vue de pouvoir réaliser l'interview d'un membre du premier groupe. Certains passages de l'article pourront enrichir leurs travaux (notamment en ce qui concerne l'introduction à l'interview ou les transitions entre les questions). Les critères donnés par l'enseignant recouperont ceux donnés aux élèves du premier groupe de manière à ce que ces derniers puissent répondre aux questions de n'importe quel « journaliste ».

En situation réelle d'enseignement, des stratégies de remédiation seront à prévoir à chaque étape. Celles-ci s'articuleront autour des évaluations (diagnostique, formative et sommative) que l'enseignant aura construites selon les objectifs poursuivis et les besoins des élèves.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Épreuve d'entretien à partir d'un dossier

Rapport rédigé par Richard Charbonneau

Première partie de l'épreuve : compte-rendu d'un document authentique

Cette première partie de l'épreuve d'*entretien à partir d'un dossier* est l'occasion pour le jury de vérifier très précisément les aptitudes des candidats dans le domaine de la compréhension de l'oral ; elle permet également d'apprécier leurs capacités d'analyse et de synthèse, leurs connaissances en culture et civilisation ainsi que leur propre *background* quant à l'actualité des pays lusophones. L'exposé et l'entretien qui s'ensuit sont menés en portugais et la qualité de la langue dans son exactitude et sa netteté comme dans sa richesse linguistique est naturellement exigée.

Le format de l'épreuve incite les candidats à rendre compte de façon raisonnée des documents audio qui leur ont été soumis. Le jury attend de ce type d'exposé l'organisation suivante : une introduction succincte du document qui présente son contexte ainsi que ses enjeux ; un véritable fil conducteur – la problématique, pour ne pas la nommer – qui doit conduire le discours et permettre de déboucher sur des pistes d'analyse ou de commentaire pertinentes.

Le candidat doit proposer une synthèse structurée et éviter de paraphraser platement le reportage ou l'interview proposés ou de se contenter de citer des extraits relevés ici ou là, de façon mécanique et emprunte de froideur.

Caractériser, analyser, commenter le document devraient être les moyens employés par le candidat pour arriver à mettre en évidence son essence en s'appuyant aussi sur ses connaissances intrinsèques. Ajoutons qu'il ne s'agit pas d'orienter son exposé en vue d'une exploitation en classe ; ce point peut toutefois être développé par le jury dans l'échange qui suit l'exposé, afin de vérifier les connaissances du candidat sur le CECRL par exemple.

Le jury a pour mission pendant l'entretien de permettre aux candidats d'affiner ou de recadrer éventuellement leur présentation ou encore de l'approfondir. Il ne s'agit en aucun cas de questions comportant des pièges mais bien au contraire d'aides à la clarification.

Seconde partie de l'épreuve : analyse de productions d'élèves

La seconde partie de l'épreuve sur dossier consiste en la présentation d'une analyse de productions écrites et/ou orales d'élèves. Ces productions sont accompagnées de documents tels qu'ils ont été utilisés au cours de la séquence. La présentation du candidat dure dix minutes et est suivie d'un entretien avec le jury de vingt minutes.

La durée de deux heures de préparation pour la partie 1 (compréhension d'un document sonore) et la partie 2 (analyse des productions des élèves) exige une gestion réfléchie du temps imparti.

Le jury a malheureusement observé avec déception que plusieurs candidats n'avaient pas pris connaissance de l'ensemble des documents. L'analyse qui suivait, était, bien sûr, incomplète.

Dans sa préparation, le candidat devrait s'attacher à prendre connaissance de tous les documents et concernant les productions d'élèves faire un relevé des acquis et des manques, même si l'objectif n'est surtout pas d'en faire une présentation exhaustive qui deviendrait vite rébarbative et inopérante. L'excès de zèle a même conduit une candidate à imaginer une faute inexistante. Elle relève dans les trois copies la locution prépositive *em cima* et déclare erronément avec aplomb que la préposition s'écrit en un seul mot. Sa propre connaissance du portugais en devient du coup bien douteuse. *Pior a emenda que o soneto...*

Le candidat doit sélectionner dans ce relevé les points qui constituent les besoins des élèves afin de pouvoir proposer une remédiation éclairée, en ayant pris soin d'établir le ou les profils de ces derniers. Il faut que le candidat connaisse les niveaux cibles pour chaque classe ou cycle sans hésitation.

Il n'est peut-être pas inutile de s'arrêter sur le concept du besoin. Le jury a en effet constaté que le terme était souvent galvaudé. Le besoin embrasse tout ce qui est nécessaire à un être et ici plus précisément ce qui est nécessaire au bon fonctionnement du système linguistique portugais, dans une perspective d'expression et de compréhension écrites et orales.

Pistes pour la seconde partie de l'épreuve (épreuve d'entretien : dossier *Central do Brasil*)

Le dossier comportait cinq documents :

- La fiche technique du film accompagnée d'un pitch (*document 1*), de la description des deux personnages principaux (Dora et Josué) – qui servira de modèle à la fiche de présentation de trois autres personnages (*document 3* : les frères de Josué et Irène) à compléter pendant la séquence ainsi que quatre mots définis en français. Outre les médaillons de Dora et Josué, deux photos sont intégrées au document : une scène du film où l'on voit Josué assis en tailleur et Dora allongée la tête reposant sur les genoux du jeune garçon. Cette photo est également reprise sur l'affiche brésilienne du film. Il est possible d'en faire dors et déjà une description qui servira à l'exercice d'expression écrite (*document 4* : description, comparaison et appréciation des deux affiches du film, brésilienne et française). L'autre photo représente la gare ferroviaire de Rio, à l'architecture particulière, populairement nommée *Central do Brasil* et de son nom de baptême *Estação D. Pedro II*. Elle peut aussi faire l'objet d'une description et de commentaires.
- Le deuxième document est un questionnaire sur la première partie du film (l'avant road-movie qui se déroule à Rio et sa banlieue) : quinze questions simples accompagnées d'un tableau présentant les réponses dans le désordre. On peut aisément imaginer que le professeur peut choisir de présenter cette fiche avec ou sans ce tableau, en fonction de l'objectif fixé et du niveau des élèves. On pouvait déjà déduire ici que le film a fait l'objet d'un découpage et d'un choix de séquences ; il n'a pas été vu dans son intégralité en cours, d'autant plus qu'il

dure environ deux heures.

- Le dernier document propose trois productions d'élèves de 1^{ère} ES et S (information donnée).

La lecture et l'analyse de ces différents documents permettent de définir le niveau de langue du groupe. Il s'agit ici de LV3 du cycle terminal, classe de première, normalement de niveau A1 vers A2 mais ici plus proche du niveau A2 vers B1, ce qui doit être signalé par les candidats.

Les productions d'élèves sont de longueur et de qualité variées. Il faut hiérarchiser les compétences décelées dans les productions:

- Compétence pragmatique : suivre les consignes ;
- Compétence fonctionnelle : apprécier les affiches en argumentant avec un lexique approprié ;
- Compétences linguistiques : les acquis et les besoins.

Parmi les erreurs relevées, il fallait donc identifier les besoins des élèves. Par exemple : différencier l'emploi de *ser et estar*, revoir le *pretérito perfeito simples* qui de toute évidence a été vu en partie mais a besoin d'une remédiation et d'un complément. Les fautes d'accent, les pluriels, les contractions articles et prépositions ne constituent pas des besoins. Le professeur pourra à l'occasion revenir sur ces points, sans toutefois se lancer dans des systématisations lourdes et inadaptées pour des élèves de lycée.

Il faut ensuite proposer des activités de remédiation écrites et orales sur les deux points sélectionnés en variant les activités et en évitant les exercices de pur remplissage, souvent lassants et finalement peu formateurs. Pour l'emploi du *Pretérito Perfeito Simples*, on peut par exemple privilégier la description de son emploi du temps pendant le dernier weekend à partir d'un cadre écrit pour en faire une présentation orale. Un autre élève peut reprendre, toujours à l'oral, le même cadre en changeant le point de vue : *tu, ele* etc.

Pour finir, il faut établir le lien entre le thème de la séquence et la notion culturelle explorée. Le jury attend des candidats qu'ils connaissent parfaitement les quatre notions du cycle terminal, ce qui n'était pas le cas de tous. Dans le cas présent, il semblait logique d'intégrer le dossier dans la notion Espaces et Échanges.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES PROPOSÉS AUX CANDIDATS

MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Dossier Collège n°1

Mise en situation professionnelle

Première partie (en langue portugaise)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents proposés.

Deuxième partie : en français

Cette partie de l'épreuve porte sur tout ou partie des documents à votre choix.

A partir de ces supports, vous définirez des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques pouvant être retenus dans une séquence pédagogique en classe de collège, palier 1, en vous référant aux programmes. En vous appuyant sur la spécificité de ces supports, vous dégagerez des stratégies pour développer les compétences de communication des élèves.



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Collège, palier 1

Traces et signes de l'ailleurs chez nous

Document n°1

Ce document est à visionner sur le poste informatique mis à votre disposition.

Ei-los que partem

Ei-los que partem
novos e velhos
buscando a sorte
noutras paragens
noutras aragens
entre outros povos
ei-los que partem
velhos e novos

Ei-los que partem
de olhos molhados
coração triste
e a saca às costas
esperança em riste
sonhos dourados
ei-los que partem
de olhos molhados

Virão um dia
ricos ou não
contando histórias
de lá de longe
onde o suor
se fez em pão
virão um dia
ou não

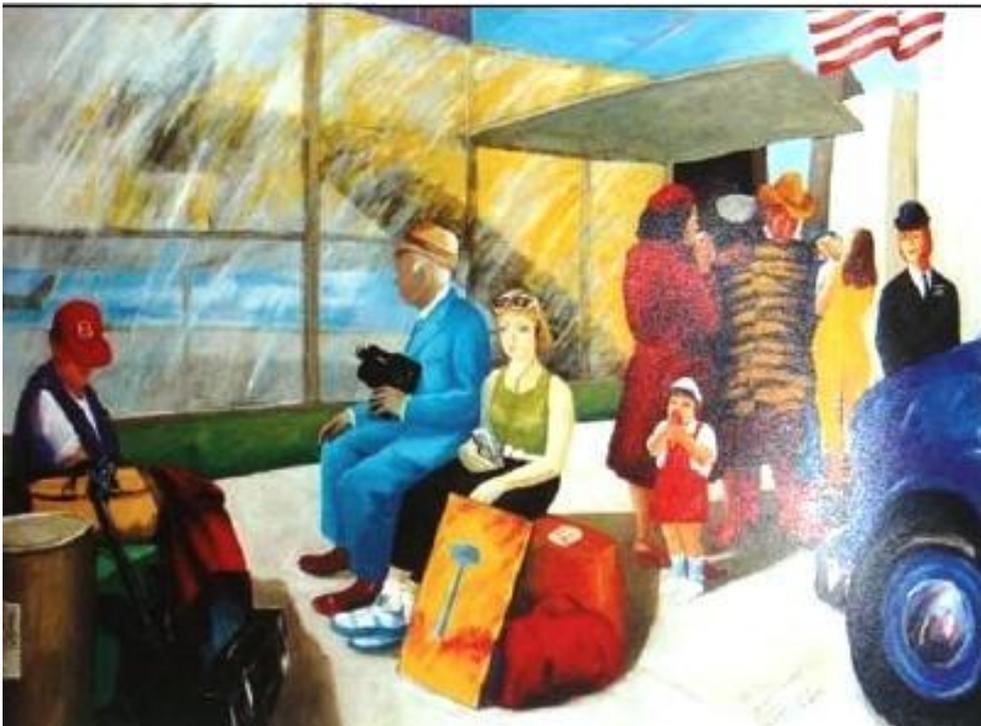
Manuel Freire

Document n° 2



Os emigrantes, Domingos Rebelo (1926)

Document n° 3



Os regressantes, Tomaz Vieira (1987)

Document n° 4



Publicidade AIPA (Associação dos Imigrantes dos Açores), 2012

Document n° 5

Portugal tem a maior taxa de emigração da União Europeia

Alberto Frias

Ao todo são mais de cinco milhões de pessoas de origem portuguesa que se encontram espalhadas pelo mundo, resultado de sucessivas vagas de emigração portuguesa para as Américas, Europa e para as ex-colónias, refere um estudo de Augusto Mateus

Segundo o estudo "Três Décadas de Portugal Europeu", que faz um balanço da integração europeia desde 1986, as sucessivas vagas de portugueses que partiram rumo às Américas (Brasil, Venezuela, EUA ou Canadá), à Europa (França, Alemanha, Luxemburgo, depois Suíça, Espanha ou Reino Unido) ou às ex-colónias (agora Angola ou Moçambique) terão acumulado mais de dois milhões de emigrantes e espalhado pelo mundo e mais de cinco milhões de pessoas de origem portuguesa neste período.

O número de novos emigrantes já ultrapassa os 50 mil, ultrapassando desde 2011 a chegada de imigrantes (...) Em 2012, Portugal regista mesmo a segunda taxa de imigração mais reduzida da UE, refere o trabalho, coordenado por Augusto Mateus e que vai ser apresentado esta quarta-feira em Lisboa.

A evolução das taxas de emigração e imigração reflete o impacto da crise financeira em países como Irlanda, Espanha, Grécia e Portugal que estão entre os Estados-membros em que a taxa de emigração mais subiu e a taxa de imigração mais caiu desde 2008.

Menos de 10 milhões

As projeções europeias para 2013/2080, apontam para um cenário em que Portugal terá menos de dez milhões de habitantes até 2030, menos de nove milhões até 2050 e perderá um quarto da sua relevância na população europeia até 2060, evoluindo em linha com a Grécia.

(...) No contexto do programa de assistência financeira, Portugal foi o nono Estado-membro na UE28 que mais perdeu população (-1%), atrás da Grécia e da maioria dos países do alargamento que encolhem há mais de duas décadas, como Hungria, Bulgária, Roménia, Letónia, Lituânia ou Estónia.

<http://expresso.sapo.pt/sociedade/2015-07-08-Portugal-tem-a-maior-taxa-de-emigracao-da-Uniao-Europeia> (texto adapté)



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Dossier Collège n°2

Mise en situation professionnelle

Première partie (en langue portugaise)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents proposés.

Deuxième partie : en français

Cette partie de l'épreuve porte sur tout ou partie des documents à votre choix.

A partir de ces supports, vous définirez des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques pouvant être retenus dans une séquence pédagogique en classe de collège, palier 1, en vous référant aux programmes. En vous appuyant sur la spécificité de ces supports, vous dégagerez des stratégies pour développer les compétences de communication des élèves.

Document n° 1

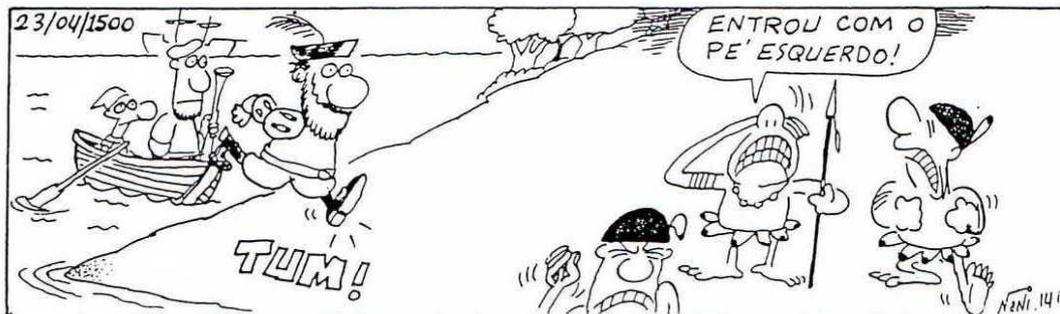
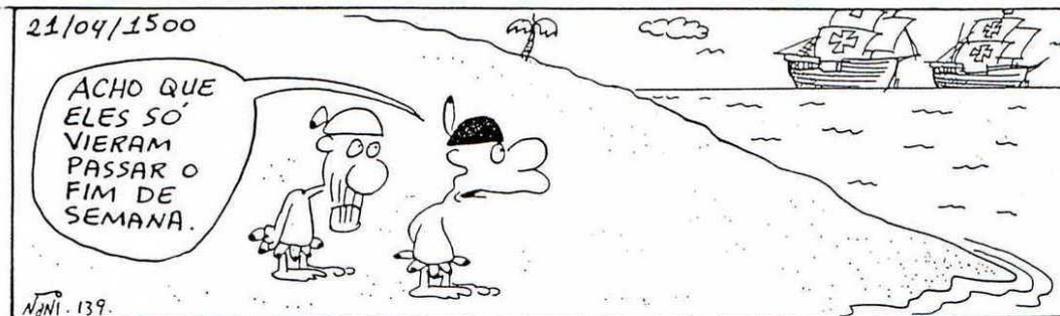
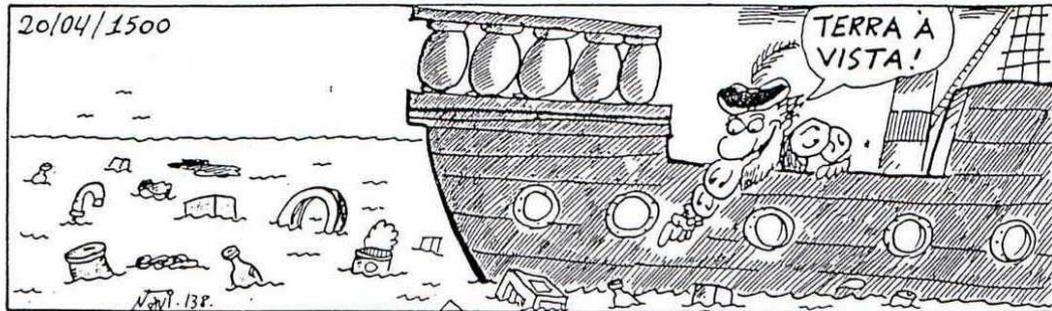


O desembarque dos portugueses no Brazil ao ser descoberto por Pedro Álvares Cabral em 1500, Roque Gameiro & Conc. Silva

Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document n° : 2



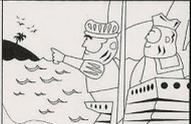
Document n° 3




“Senhor,

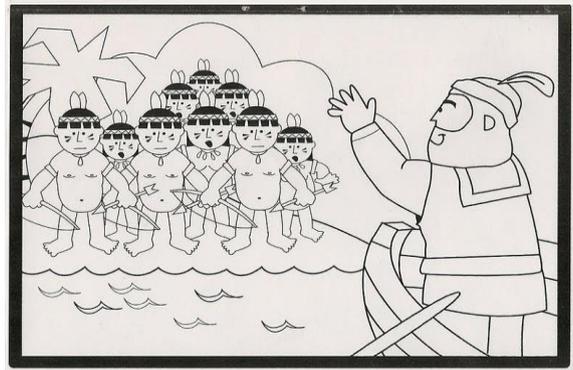
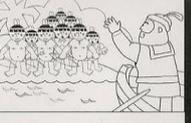
Posto que o Capitão-mor desta vossa frota, e assim os outros capitães escrevam a Vossa Alteza a nova do achamento desta vossa terra nova, [...] não deixarei também de dar minha conta a Vossa Alteza, assim como eu melhor puder.”

1

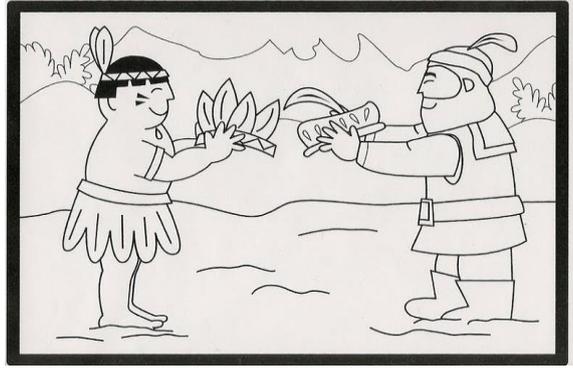
“A partida de Belém, como Vossa Alteza sabe, foi segunda-feira, 9 de março. [...] E assim seguimos nosso caminho, por este mar de longo, até que [...] houvessem vista de terra, a saber: primeiramente de um grande monte mui alto e redondo e doutras serras mais baixas ao sul dêle, e de terra chã com grandes arvoredos; ao qual monte o Capitão pôs o nome o Monte Pascoal, e à terra o de Vera Cruz.”

2

“... o Capitão mandou em terra Nicolau Coelho para ver aquele rio. [...] quando o batel chegou à boca do rio, eram ali dezoito ou vinte homens pardos, todos nus, sem coisa alguma que lhes cobrisse suas vergonhas; traziam arcos nas mãos, e suas setas. Vinham todos rijos para o batel e Nicolau Coelho lhes fez sinal que pusessem os arcos e eles os puseram.”

3




“[...] deu-lhes um barrete vermelho e uma carapuça de linho que levava na cabeça e um sombreiro preto; e um deles deu-lhe um sombreiro de penas de aves compridas, com uma capazinha de penas vermelhas e pardas como de papagaio.”

4



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Document n° 4

Ce document est à visionner sur le poste informatique mis à votre disposition.

Brasil, Nova Terra in <https://www.youtube.com/watch?v=IxE5TMVJYV8>



Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Dossier Lycée n°1

Mise en situation professionnelle

Première partie (en langue portugaise)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents proposés.

Deuxième partie : en français

Cette partie de l'épreuve porte sur tout ou partie des documents à votre choix.

A partir de ces supports, vous définirez des objectifs culturels, communicationnels et linguistiques pouvant être retenus dans une séquence pédagogique en classe de cycle terminal, en vous référant aux programmes. En vous appuyant sur la spécificité de ces supports, vous dégagerez des stratégies pour développer les compétences de communication des élèves.



Concours du second degré

Rapport de jury

Dossier épreuve 1 – classe terminale LV1 / LV2 / (LV3) Notion : Lieux et formes de pouvoir >> A Praça do Comércio

Document n° 1

Primeiro de Novembro de 1755

Deliberou D. Pablo oferecer um banquete de príncipe aos seus amigos, que já eram numerosíssimos e marcou o dia primeiro de Novembro nos convites antecipados quinze dias.

Desde o romper de alva do dia primeiro de Novembro, uma chusma de criados, uns encarregados do adorno da longa mesa, outros auxiliares dos incentivos cozinheiros, não tinha mãos a medir.

Às nove horas e meia da manhã, D. Pablo de Burgos acabava de sair do leito e apresilhar um farto gibão de seda, no intento de deitar uma vista de olhos aos preparativos confiados aos servos e escravos. No momento em que transpunha o limiar da antecâmara, sentiu vibrar-lhe a casa debaixo dos pés, e logo um soturno estrondo, o tremer convulso dos móveis, o baquear das estátuas e jarrões depostos sobre os bufetes, o alto clamor dos criados, e o estampido longo de um como ruir de paredes. Era o primeiro empuxão do assolador terramoto daquele dia. (...)

Ao sair do quarto, ouviu o gritar aflito da vizinhança. Chegou a uma janela, e viu, através de cerrada nuvem de poeira, o interior das casas vizinhas, aluídas as fronteiras, e os moradores em desesperadas evoluções, com os braços estendidos ao céu sereno e límpido, como em manhã de agosto. Fez pé atrás espavorido, e foi à escada no intento de a descer.

Olha ao fundo do primeiro mainel e vê um lanço de parede fendida, e os tijolos a despegarem-se. A um terceiro tremor mais rijo, foge subindo para o terraço construído à roda do zimbório. Apenas relanceia os olhos em volta por sobre o centro da sumptuosa Lisboa, a custo e escassamente lhe deixa e densa poeira dos edifícios aluídos, descobrir um acervo de ruínas, e aqui e além multidões de fugitivos, uns que serpenteiam por entre o entulho buscando a margem do Tejo, outros que retrocedem espavoridos, porque o mar subia levantado em furioso vagalhão alagando a cidade baixa. (...)

Os abalos, posto que menores, continuavam com breves intervalos. D. Pablo atentava o orelha: já não ouvia o estrupido do desmoronamento. A grande destruição fez-se em sete minutos.

O que ressoava formidavelmente era o estridente alarido de milhares de pessoas às portas dos templos, cujas abóbadas abateram sobre milhares de devotos, que os enchiam, ouvindo missas, naquele solene dia funeral de Todos os Santos.

Camilo Castelo Branco, *O Judeu*, chapitre XV, p. 454, 455 et 459 à 461
(Domaine public en format digital <http://lusu-livros.net/>)

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 2



O Terreiro do Paço (Praça do Comércio) uns anos antes do terramoto de 1755.



A Praça do Comércio hoje.

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 3



A famosa ilustração anônima do *Petit Journal Illustré*, publicada a 16 de fevereiro de 1908, retrata a família real sendo atacada não por dois mas quatro homens, enquanto a rainha reage fustigando-os com as flores e gritando “Infames!” Os assassinos eram Alfredo Costa e Buíça.

A família real no Terreiro do Paço: D. Amélia, a rainha, levantada, o Rei D. Carlos, estendido e os dois filhos, Luís, morto, e Manuel a seu lado.



Concours du second degré

Rapport de jury

Document n° 4

O Regicídio

Entrou pela janela entreaberta da mansarda uma lufada de sons que me pareceu singular. Abri a vidraça e até onde se podia estender o meu raio visual, quebrado pelo ressalto do telhado, vi gente, gente que corria de baixo, singularmente ou por cachos. Vinha do Largo do Pelourinho, da Rua do Comércio, como tocada por um látego invisível, e, com maneiras descompostas, deitava a correr pela Calçada de São Francisco e a Rua Nova do Almada, como para pontos de refúgio.

Depois, as golfadas de gente foram-se multiplicando, e era a população transida, tomada de pânico, a furtar-se, dir-se-ia, a uma hecatombe. Ao mesmo tempo, chegou-me aos ouvidos uma zoadá, cortada de gritos e estridências que me não soube explicar. E disse para comigo: então sempre era a sério?

Mas se tiroteio tivesse havido, o seu eco teria chegado até mim, e eu não o ouvi. De forma que, não obstante nos dois extremos das ruas continuar um movimento de ressaca, atribuí-o a qualquer ofensiva da força pública, que provocasse aquele corrilório centrífugo da população como vi que acontecera no Rossio e no Largo de Camões.

Mas casualmente olhei para as janelas da Boa Hora, onde havia um posto de guarda, e notei que os soldados experimentavam as espingardas abrindo e fechando repetidas vezes a culatra móvel e metendo balas na recâmara. E fiquei de todo desassossegado.

Subitamente abriu-se a porta de arranco e entrou no meu quarto Tavares de Melo, ao tempo redactor da Vanguarda, que era visita da casa:

- Mataram o rei e não se sabe quem mais da família real...
- Mataram o rei!? Que grande desacerto! – exclamei, não de pasmo nem de afogo, emoções próprias do súbdito comum de três dinastias, mas o republicano, que via ir por água abaixo as suas esperanças e o fruto da messe que alourava.
- Foi no cais, à chegada de Vila Viçosa. Houve fuzilaria brava.

Aquilino Ribeiro, *Um escritor confessa-se*, Bertrand, Lisboa, 1974



Concours du second degré

Rapport de jury

DOSSIER N° 1

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES PORTUGAIS ÉPREUVE D'ADMISSION ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie :

Vous rendrez compte en portugais du document intitulé « *Desenvolvimento sustentável na Amazônia* » en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel.

Ce document est à écouter sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie :

Vous trouverez dans le dossier qui vous est proposé :

- une fiche technique de présentation du film à destination des élèves, réalisée par le professeur
- un questionnaire sur la première partie du film
- une fiche de travail à compléter par les élèves
- deux affiches du film à décrire, comparer et apprécier
- trois productions écrites d'élèves réalisées à l'occasion de cette séquence

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves proposées. Vous aurez effectué cette analyse dans une perspective de diagnostic :

- identification des acquis linguistiques et culturels des élèves (type d'élève et niveau attendu) ;
- identification des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n°1

Central do Brasil



Vocabulário

reformada: à la retraite

atropelada: renversée

o ônibus: le bus (au Portugal: **o autocarro**)

só: seul

Ficha técnica

Ano :	1998		
País :	Brasil		
Realizador:	Walter Salles		
Actriz principal:	Fernanda Montenegro	no papel da	Dora
Actor principal :	Vinicius de Oliveira	no papel do	Josué

Sinopse

Dora, professora de escola primária reformada, escreve cartas para analfabetos na estação D.Pedro II que agora se chama **Central do Brasil**.



Uma das clientes de Dora é Ana, que vem escrever uma carta com seu filho, Josué, um garoto de nove anos, que sonha em encontrar o pai que nunca conheceu. Na saída da estação, Ana é atropelada por um ônibus e Josué fica só e abandonado. Mesmo a contragosto, Dora acaba acolhendo o menino que quer mesmo encontrar o pai que mora no Nordeste brasileiro, muito longe do Rio... Mas...

Personagens



Dora tem pouco mais de 60 anos. Solteira, ela unicamente frequenta a vizinha Irene, com quem lê as cartas que ela escreve na Estação. Depois elas acabam por rasgar as cartas ou pôr na gaveta.



Josué tem 9 anos. Nunca conheceu o pai. Depois da morte brutal da mãe, atropelada por um ônibus, ele fica sozinho na Estação. Com a ajuda da Dora, vai percorrer o Brasil para encontrar o pai e vai viver aventuras humanas.

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n°2

Central do Brasil – Exploração do filme

Primeira parte: no Rio de Janeiro

➤ Perguntas

1. Onde é que a Dora e o Josué se encontram pela primeira vez?
2. Qual é a profissão da Dora?
3. A que ocasião é que o Josué fica sozinho?
4. Como se passa o terceiro encontro entre o Josué e a Dora?
5. O que é que a Dora costuma fazer quando volta a casa? Com quem?
6. Onde é que o Josué dorme antes de ir a casa da Dora?
7. Por que razão é que a Dora acolhe o Josué em casa?
8. O que é que o Josué descobre quando está em casa da Dora?
9. A quem é que a Dora pensa confiar o Josué?
10. Como reage o Josué?
11. O que é que a Dora compra com os 1000 dólares?
12. Porque é que a Dora volta procurar o Josué?
13. Quando estão a fugir, qual é a primeira ideia da Dora?
14. Finalmente o que decidem fazer?
15. Como fogem do Rio de Janeiro?

➤ Expressão escrita

Escreve uma breve apresentação da primeira parte do filme, na forma de um resumo.

Ci-dessous, tu trouveras le corrigé du questionnaire, dans le désordre.

Central do Brasil-respostas

N°	Respostas
	Ela vende o Josué.
	<i>Pensa em ir para casa.</i>
	Encontram-se na estação ferroviária do Rio de Janeiro, a “Central do Brasil”.
	<i>Descobre a carta da mãe numa gaveta.</i>
	Compra uma televisão.
	<i>Costuma ler as cartas que escreveu com a amiga Irene: põe umas na gaveta e outras no lixo.</i>
	1 000 dólares.
	<i>Fogem de ônibus.</i>
	Ela é escritora pública ou escrevedora.
	<i>Na estação e na rua.</i>
	Ela tem remorsos; eles vão matar o menino para tirar os órgãos.
	<i>Quando a mãe morre, atropelada por um ônibus.</i>
	Decidem fugir do Rio. Dora quer entregar o Josué ao pai, único parente que ele tem agora.
	<i>Ela não quer abandonar o menino e o guarda da estação falou com ela do Josué.</i>

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n°3

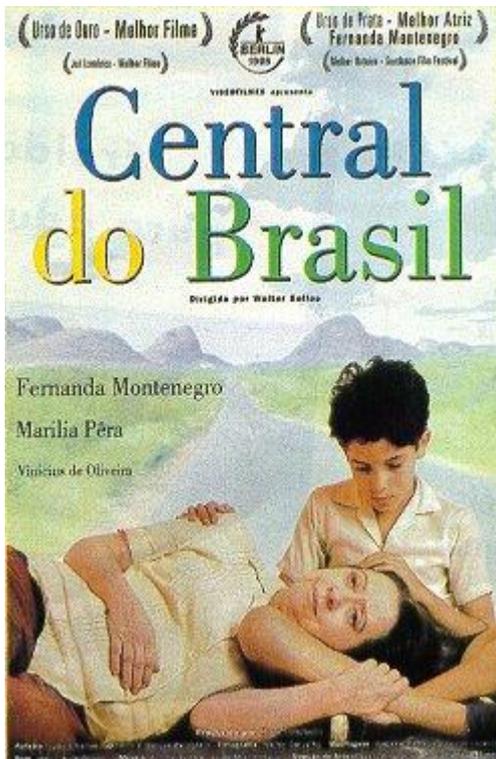
Central do Brasil

Apresenta as três personagens seguintes. Como se chamam? Quem são? Onde moram?...



Document n°4

Central do Brasil – Exploração do filme



Cartaz brasileiro



Cartaz francês



Concours du second degré

Rapport de jury

Document n°5

Devoirs élèves – Dossier Central do Brasil

Devoir n° 1 - 1^{ère} ES

Os dois cartazes são do filme « Central do Brasil ». Um é o póster brasileiro e outro é o póster francês. Em o primeiro, o poster brasileiro, podemos ver em grandes letras a cores do Brasil o título do filme. Podemos também ver os dois personagens principais, em cima da estrada. Dora pousa a cabeça dela em os joelhos de Josué. Estão só em uma estrada cercada por campos.

Num segundo, podemos sempre ver os dois personagens em o paisagem árido e mas deserto. Josué e Dora são outra vez nas proximidades do campo. Parecem cúmplices se dão na mão como amigos. Prefiro no segundo porque parecem mais felizes mesmo se esta um desenho. O clima que reina parece mais perto do filme.

Devoir n° 2 - 1^{ère} ES

A primeira fotografia é um poster brasileiro do filme “Central do Brasil”. É uma montagem, onde vemos os dois personagens principais, a Dora e o Josué. A Dora está deitada nos joelhos do Josué no meio da estrada. Eles parecem estar triste. As cores do póster são cores claras, tem muito azul, verde e branco. Podemos ver ao longe montanhas e nuvens.

O título está escrito no meio do póster com as cores da bandeira do Brasil: azul, amarelo e verde.

A segunda fotografia é um poster francês do filme « Central do Brasil ». Como no póster Brasileira vemos os dois personagens principais na frente da fotografia, eles parecem estar contente. As cores são cores quente. Tem principalmente laranja. A fotografia representa um momento do filme.

Em comparação o poster brasileiro é mais claro que o poster francês. Nos dois podemos ver os personagens mais em posição diferente. Em cada póster o ambiente é diferente. A disposição do título também muda.

No póster brasileiro o título está escrito bem grande com cores vivas e no poster francês o título está menor e no canto.

Na minha opinião o poster francês é mais bonito, porque as cores são mais bonitas a luz da fotografia também e sobre tudo a fotografia representa um momento mais feliz do filme.

Devoir n° 3 - 1^{ère} S

« Central do Brasil » é um filme de Walter Salles saíu em 1998. Embora eles sejam para o mesmo filme, os pôsters são diferente.

O póster brasileiro é mais luminoso que o póster francês. Pode-se ver os principais personagem. A Dora que está deitada em cima do Josué. Atras deles, há uma longue estrada e montanhas. A Dora olha para estrada e Josué olha para ela. O titulo é azul, amarelo e verde. Há em cima do póster os prémios que o filme ganhou.

Contrariamente ao póster Brasileiro, o póster francês é mais escuro. Ele tem uma cor, cor de laranja como ao pôr do sol. A Dora e o Josué são em frente da casa do falso pai do Josué que fica ao lado das árvores em uma planície. Eles deram a mão um ao outro e olham-se para os olhos. Eles estão todos dois sorridente. Há também o premio que o filme ganhou. Ele tem guardado o titulo português « Central do Brasil ».

Eu prefiro o póster brasileiro porque ele é mais colorido. Nem que o póster francês teve uma imagem do filme, acho que o póster brasileiro representa melhor a história do filme, com a estrada e a relação que têm os personagem juntos.



Concours du second degré

Rapport de jury

DOSSIER N° 2

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES PORTUGAIS ÉPREUVE D'ADMISSION ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie :

Vous rendrez compte en portugais du document intitulé « *Reportagem na escola António Sérgio* » en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel.

Ce document est à écouter sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie :

Vous trouverez dans le dossier qui vous est proposé :

- une brève description de la situation d'enseignement
- un document vidéo (extrait d'un épisode de la série *Cidade dos homens*)
- un extrait du B.O n°7 du 26 avril 2007, P 30
- une fiche de travail à destination des élèves (consignes pour l'enregistrement)
- deux productions orales d'élèves réalisées à l'occasion de cette séquence

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves proposées. Vous aurez effectué cette analyse dans une perspective de diagnostic :

- identification des acquis linguistiques et culturels des élèves (type d'élève et niveau attendu) ;
- identification des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.



Concours du second degré

Rapport de jury

Document n°1

Situation d'enseignement:

Il s'agit d'enregistrements d'élèves scolarisés dans un lycée au public hétérogène, en banlieue d'une grande ville. Le groupe-classe inclut des élèves de seconde et de première, de différentes séries, aussi bien générales que technologiques. Certains d'entre eux sont d'origine lusophone, d'autres non. Et si la plupart ont commencé l'apprentissage du portugais en 4^e, quelques-uns ont débuté en seconde.

La tâche finale consistait en l'enregistrement d'un dialogue autour d'un extrait d'un épisode de la série brésilienne *Cidade dos Homens*. Deux extraits assez longs (8-10 minutes chacun) de cet épisode, intitulé « Uólace e João Víctor » (saison 1, épisode 4), avaient été étudiés au préalable par les élèves, dans le cadre d'une séquence qui incluait également un film promotionnel de la mairie de Rio de Janeiro, destiné aux potentiels touristes. Cette séquence qui mobilisait les différentes compétences langagières, mais mettait l'accent sur la compréhension orale et l'expression orale (aussi bien en continu qu'en interaction), s'articulait autour de différentes activités (par exemple, plusieurs questionnaires de compréhension orale avec des parcours différenciés selon le niveau des élèves, une expression écrite autour du souhait de visiter la ville de Rio de Janeiro, qui permettait de revoir le conditionnel).

L'objectif culturel de cette séquence était de permettre de découvrir la réalité sociale de la ville de Rio de Janeiro et de la confronter aux clichés que nourrissent les étrangers concernant cette ville mais aussi l'image que les organismes chargés de la promotion du tourisme tentent de diffuser à l'extérieur du pays. Un objectif pragmatique de la séquence était également d'attirer l'attention, par le moyen des questionnaires de compréhension, sur les différences existant entre les dialogues parlés de l'épisode et les sous-titres français.

La tâche finale qui concluait la séquence, et qui était aussi l'occasion d'une évaluation sommative, consistait donc en l'enregistrement de binômes d'élèves, qui devaient imaginer et mettre en scène un dialogue téléphonique. Ce dialogue leur offrait l'occasion d'imaginer une continuation possible à une scène tirée du deuxième extrait étudié de l'épisode. Cet enregistrement était par ailleurs précédé d'un court questionnaire écrit, destiné à guider la compréhension de la dimension sociale de la scène. Pour s'enregistrer, les élèves, guidés par des consignes écrites, devaient utiliser un logiciel libre, nommé Audacity.



Concours du second degré

Rapport de jury

Document n°2

Les activités d'interaction

Pour qu'il y ait interaction, il est indispensable qu'il y ait à la fois réception et production. En effet, l'interaction implique au minimum deux acteurs. Tour à tour récepteur du message de l'autre et producteur d'un message oral et écrit à destination de l'autre, l'interlocuteur élabore, avec l'autre, un discours qui se construit peu à peu et dont le sens se négocie au fil des échanges. Il ne s'agit donc pas de juxtaposer des moments de réception et d'autres de production, mais de les imbriquer les uns dans les autres pour élaborer le discours commun. En cours d'apprentissage, l'élève est amené à se trouver dans des situations interactives orales (interaction élève/professeur ou autre adulte ou élève/élève ou élève/élèves) ou parfois écrites (lettres, correspondances électroniques, 'chats'...).

L'interaction orale suppose avant tout que l'élève soit capable de développer des stratégies de compréhension orale : il écoute l'autre, repère des indices, construit le sens du message à partir de ces indices et réagit. En même temps qu'il cherche à comprendre l'autre, il prépare également sa réponse. Selon le cas, celle-ci vise un éclaircissement, une demande d'informations ou d'explications supplémentaires, l'ajout d'arguments nouveaux qui alimentent le message de l'autre ou le contredisent, etc. (...)

L'interaction écrite diffère de l'interaction orale parce qu'elle donne généralement au récepteur du message (lecteur dans ce cas) davantage de temps pour élaborer sa réponse. Ceci est surtout vrai de la correspondance traditionnelle car l'informatique et l'usage des TIC permettent, lorsque les conditions matérielles sont réunies, de se rapprocher de l'interaction orale en limitant le temps entre deux messages ; dans ce cas, les caractéristiques de la langue écrite se rapprochent de la langue orale.

B.O. n° 7 du 26 avril 2007, p.30

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n°3

A Cidade dos Homens - 4° episódio : « *Uólace e João Victor* » - A cena na sapataria

1) Repara nas diferenças na atitude da vendedora, conforme se dirige ao Uólace ou ao João Victor:

- Maneira de se dirigir ao cliente :
- Expressões do rosto e entoações da voz :
- Argumentação comercial :

2) Avaliação: Gravação oral

Cada par deve imaginar uma conversa telefónica entre um dos dois protagonistas (quer seja Uólace, quer seja João Victor) e um amigo seu, a quem conta que encontrou duas vezes durante o dia um rapaz da sua idade, mas de um meio muito diferente. Deve contar como é que o encontrou e fazer hipóteses sobre a vida deste rapaz desconhecido, muito diferente da sua. O amigo deve fazer numerosas perguntas. O diálogo deve estar equilibrado.

Depois, têm que gravar o diálogo com o software Audacity. É fácil. Só se usam três botões:

- a. A **flecha cor-de-laranja** indica o botão para **começar** a gravação
- b. A **flecha verde** indica o botão para **acabar** a gravação
- c. A **flecha amarela** indica o botão para **ouvir** a gravação



Vous enregistrerez sous votre nom le fichier Audacity sur le bureau, puis vous le convertirez en **fichier MP3** (dans Audacity: Fichier \ Exporter comme MP3). Ce fichier MP3, vous le déplacerez ensuite dans le dossier V:\Partage (vous le trouverez dans "Poste de travail").

Vérifiez ensuite auprès de moi que le rapatriement s'est bien effectué.



Concours du second degré

Rapport de jury

DOSSIER N° 3

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES PORTUGAIS ÉPREUVE D'ADMISSION ÉPREUVE D'ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

Durée de la préparation : 2 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

(Coefficient : 4)

Première partie :

Vous rendrez compte en portugais du document intitulé « *Entrevista a Raquel Rolnik* » en présentant son contenu et en mettant en évidence son intérêt d'un point de vue culturel et/ou civilisationnel.

Ce document est à écouter sur le poste informatique mis à votre disposition.

Seconde partie :

Vous trouverez dans le dossier qui vous est proposé :

- un tableau synoptique de la séquence réalisé par le professeur
- la description de la vidéo support de la compréhension orale de la séance 6
- le support didactique différencié de la compréhension orale de la séance 6
- un extrait du B.O n°7 du 26 avril 2007, P 30
- des productions d'élèves :
 - o un plateau de jeu de Monopoly réalisé par ces derniers
 - o un extrait de web-radio élaboré par des élèves

Vous présenterez en français une analyse des productions d'élèves proposées. Vous aurez effectué cette analyse dans une perspective de diagnostic :

- identification des acquis linguistiques et culturels des élèves (type d'élève et niveau attendu) ;
- identification des compétences maîtrisées par ces élèves et de leurs besoins.

Vous vous interrogerez, en vue de l'entretien avec le jury, sur la contribution de la discipline aux objectifs généraux de formation et d'éducation, en prenant notamment appui sur ce dossier.

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n°1 Tableau synoptique de séquence

<u>Classe</u> : seconde LV3 enseignement d'exploration			3^e trimestre	
Titre de la séquence : les jeux Olympiques de Rio				
<u>Tâche finale</u> : réaliser une production orale ou écrite sur le thème « Les jeux Olympiques de Rio »				
Séances	Objectifs		Supports	Activités langagières travaillées
	lexicaux / culturels	linguistiques (grammaire, actes communicatifs, phonologie)		
<p>N° 1 :</p> <p>Observation, lecture et compréhension du document « Os Jogos Olímpicos 2016 »</p> <p>Fixation des réponses par écrit</p>	<p>Relever des informations sur les jeux Olympiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - lieux (continents, pays, villes, régions) - dates - nombre de pays participants, d'athlètes, de sports - les éditions des jeux Olympiques par continent - la devise et les valeurs olympiques - les mascottes des JO 	<ul style="list-style-type: none"> - Formuler des questions et des réponses - Utiliser la forme interrogative - Emploi du futur proche - Les nombres cardinaux (réactivation) 	<p>Document élaboré à partir d'éléments retirés du site officiel des jeux Olympiques de Rio</p>	<p>Compréhension de l'écrit</p> <p>Expression orale</p> <p>Expression écrite</p>
<p>N° 2 :</p> <p>Lecture et exploitation du document « Os Jogos Olímpicos do Rio: um evento multidesportivo »</p> <p>Identifier les principaux supports à partir de leur description sur le site</p>	<p>Liste des principaux sports</p> <p>Lexique des sports : objets, accessoires, finalités, activités et lieux de pratique...</p>	<p>Quelques différences entre les normes brésilienne et portugaise</p>	<p>Images / photos</p> <p>Document « Os Jogos Olímpicos do Rio : um evento multidesportivo »</p> <p>Jeux : formuler des questions afin de deviner le nom d'un sport</p>	<p>Intercation orale</p> <p>Expression orale</p> <p>Expression écrite</p>

Concours du second degré

Rapport de jury

<p>N° 3 :</p> <p>Lecture et compréhension du document « Vinicius e Tom: as mascotes do Rio 2016 »</p>	<p>Références culturelles emblématiques de Rio : <i>carioca, o Corcovado, a Bossa Nova, o samba, o Maracanã</i></p> <p>Vocabulaire de la biodiversité</p> <p>Vocabulaire des sentiments</p> <p>Description physique et psychologique des personnages</p> <p>Quelques connecteurs logiques : <i>além de, além disso, deste modo...</i></p>	<p>La formation du pluriel de certains noms et adjectifs : <i>país, poder, folhagem, pão, mão, solução, explosão, animal tropical...</i></p> <p>Le <i>pretérito perfeito simples</i> : verbes réguliers</p>	<p>Document « Vinicius e Tom : as mascotes do Rio 2016 »</p>	<p>Lecture et compréhension de l'écrit</p> <p>Expression écrite</p> <p>Expression orale</p>
<p>N° 4 :</p> <p>Compréhension orale du document vidéo « A história dos Jogos Olímpicos em imagens »</p> <p>Identifier les principaux supports à partir de leur description sur le site</p>	<p>L'athlète médaillé brésilien Ricardo Prado</p> <p>Les symboles et les valeurs olympiques</p>	<p>Le <i>pretérito perfeito simples</i> : verbes réguliers</p>	<p>Document vidéo « A história dos Jogos Olímpicos em imagens »</p>	<p>Compréhension orale</p> <p>Expression orale</p>
<p>N° 5 :</p> <p>Les médaillés olympiques portugais en images</p>	<p>Les athlètes médaillés portugais et leurs disciplines aux jeux Olympiques</p>	<p>Emploi du <i>pretérito perfeito simples</i></p> <p>La forme interrogative</p>	<p>Photos</p> <p>Fiche élève, support de la trace écrite</p>	<p>Compréhension de l'écrit</p> <p>Expression orale en interaction</p> <p>Expression écrite</p>
<p>N° 6 :</p> <p>Interaction orale entre les élèves sur les médaillés olympiques portugais (réactivation)</p>	<p>Les lieux emblématiques de Rio de Janeiro</p> <p>Vocabulaire lié à la biodiversité et à sa préservation</p>	<p>Utiliser les temps étudiés : le présent de l'indicatif et le <i>pretérito perfeito simples</i>, le futur proche</p> <p>Formuler des</p>	<p>Photos de certains athlètes médaillés portugais</p> <p>Document vidéo « Programa de viagem: o Rio de Janeiro cidade</p>	<p>Compréhension orale</p> <p>Expression orale en interaction</p> <p>Expression orale et écrite</p>



Concours du second degré

Rapport de jury

<p>Compréhension orale du document vidéo « Programa de viagem: o Rio de Janeiro cidade maravilhosa »</p>	<p>Références culturelles à la musique et au folklore brésilien</p>	<p>questions (mots interrogatifs, intonations...) et des réponses</p> <p>Exprimer ses préférences en matière de lieux à visiter à Rio</p> <p>Parler de situations irréelles ou hypothétiques : emploi implicite du <i>pretérito imperfeito</i> de l'indicatif et du subjonctif</p>	<p>maravilhosa »</p> <p>Fiche élève, support de la compréhension orale</p>	
<p>N° 7</p>	<p>Réalisation de la tâche finale</p> <p>Réemploi du vocabulaire et des structures grammaticales de la séquence</p> <p>Appropriation du contenu culturel de la séquence</p> <p>Communiquer oralement ou à l'écrit avec clarté</p>		<p>Compréhension orale</p> <p>Expression orale</p> <p>Expression écrite (évaluation sommative)</p>	

Document n°2

Description de la vidéo support de la C.O. séance 6

Une vidéo de quelques minutes permettant aux élèves de découvrir les principaux points d'intérêt de la ville de Rio est projetée. Différents sites ainsi que leurs principales caractéristiques y sont évoqués. Ainsi les élèves découvriront le Cristo Redentor, le Pão de Açúcar, le parc national de Tijuca, la favela de Santa Marta, les plages de Copacana et Ipanema. Le document vidéo sera également l'occasion de découvrir différents genres musicaux brésiliens.



Concours du second degré

Rapport de jury

Document n°3

Les activités d'interaction

Pour qu'il y ait interaction, il est indispensable qu'il y ait à la fois réception et production. En effet, l'interaction implique au minimum deux acteurs. Tour à tour récepteur du message de l'autre et producteur d'un message oral et écrit à destination de l'autre, l'interlocuteur élabore, avec l'autre, un discours qui se construit peu à peu et dont le sens se négocie au fil des échanges. Il ne s'agit donc pas de juxtaposer des moments de réception et d'autres de production, mais de les imbriquer les uns dans les autres pour élaborer le discours commun. En cours d'apprentissage, l'élève est amené à se trouver dans des situations interactives orales (interaction élève/professeur ou autre adulte ou élève/élève ou élève/élèves) ou parfois écrites (lettres, correspondances électroniques, 'chats'...).

L'interaction orale suppose avant tout que l'élève soit capable de développer des stratégies de compréhension orale : il écoute l'autre, repère des indices, construit le sens du message à partir de ces indices et réagit. En même temps qu'il cherche à comprendre l'autre, il prépare également sa réponse. Selon le cas, celle-ci vise un éclaircissement, une demande d'informations ou d'explications supplémentaires, l'ajout d'arguments nouveaux qui alimentent le message de l'autre ou le contredisent, etc. (...)

L'interaction écrite diffère de l'interaction orale parce qu'elle donne généralement au récepteur du message (lecteur dans ce cas) davantage de temps pour élaborer sa réponse. Ceci est surtout vrai de la correspondance traditionnelle car l'informatique et l'usage des TIC permettent, lorsque les conditions matérielles sont réunies, de se rapprocher de l'interaction orale en limitant le temps entre deux messages ; dans ce cas, les caractéristiques de la langue écrite se rapprochent de la langue orale.

B.O. n° 7 du 26 avril 2007, p.30

Concours du second degré

Rapport de jury

Document n°4

